

HALLOWEEN DE RELÂCHE!



**VOIR NOTRE CAHIER
CENTRAL DÉTACHABLE
100% FICTIF***
*SAUF POUR L'ARTICLE
CONCERNANT MICHEL ALBERT



L'affichage commercial : bilinguisme ou unilinguisme?

Un comité sur l'affichage commercial viens d'être mis sur pied.

Son objectif est d'étudier la question du bilinguisme dans l'affichage commercial au Nouveau-Brunswick.

PAGES 5



Fin de semaine à oublier pour les Aigles Bleus

Les Aigles Bleus n'ont pas connu la fin de semaine rêvée en

s'inclinant, vendredi dernier, par la marque de 3-2 face aux X-Men de St-Francis Xavier.

PAGE 15

Aussi...

Actualité

Entrevue avec Michel Desjardins **PAGE 5**

International

Un homme seul contre l'Empire chinois **PAGE 6**

Arts et culture

La Francofête est de retour **PAGE 11**

Arts et culture

Une visite guidée de la Chine **PAGE 23**

www.umoncton.ca/lefront



Achetez un sandwich 12 pouces au prix régulier et un breuvage de 21 onces et obtenez un sandwich de 12 pouces pour 99¢.

*Pas valide avec toute autre offre, escompte ou promotion.

Cette offre n'est valide qu'au 184 Chemin Mountain (à côté de Roy's Convenience)



99¢

L'endettement étudiant Un bilan positif suite à la prise d'otage

Lyne ROBICHAUD

La prise en otage du Centre étudiant qui s'est déroulé mercredi dernier a été plus populaire que ne l'avaient espéré les membres de la FÉECUM. L'exercice de sensibilisation a permis à la Fédération de créer un contact réel avec les étudiants endettés en plus de permettre à ces derniers de se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls dans leur situation.

Les activités organisées dans le cadre de la Journée de l'éducation ont, dans l'ensemble, attiré plusieurs étudiants. Afin d'avoir une idée réaliste du montant de la dette des étudiants, des cartes postales ont été distribuées dans les facultés où l'on demandait aux étudiants d'inscrire le montant total de leur dette accumulée. « Dans l'ensemble, la journée s'est très bien passée. Avec l'aide des conseils étudiants de faculté, on a pu faire remplir au-delà de mille cartes postales et on a amassé un peu plus de 20 millions de dollars en dettes étudiantes », raconte la présidente de la FÉECUM, Stéphanie Chouinard. Une somme qui fait réfléchir les membres de l'exécutif, surtout qu'elle ne touche que les étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Pour de nombreux étudiants, payer des études universitaires signifie travailler à temps partiel tout en étudiant. Mélissa Lanteigne, étudiante en quatrième année en éducation secondaire, vit présentement cette situation. « Le fait que j'ai un emploi étudiant m'aide beaucoup à concilier travail et études car je travaille entre mes cours et cela n'interfère pas vraiment avec mes études. Pour moi,

c'est comme assister à un cours de plus. Je me considère chanceuse », explique-t-elle.

Une réalité que ne partagent pas tous les étudiants qui travaillent à temps partiel pour payer une partie de leurs études. C'est le cas pour Margo Belliveau. Étudiante en 2^e année en récréologie, elle travaille à l'extérieur de campus et avoue devoir faire certains sacrifices pour arriver à gérer son temps. « C'est parfois difficile parce que, suite à certaines journées, j'aimerais relaxer ou prendre du temps pour moi mais je ne peux pas parce que je dois travailler. Lorsque tu travailles, il faut couper dans ton temps personnel et apprendre à bien le gérer, » soutient-elle.

De plus, la dette qu'elle accumule avec les années la rend de plus en plus nerveuse. « Ça m'inquiète extrêmement, sans compter le fait que le coût de l'inscription ne cesse d'augmenter. J'ai des amies qui n'ont pas pu venir à l'université parce que les frais sont trop élevés et que la situation devient très stressante », confie Margo.

Une situation que vit aussi Mélissa. « Ma dette m'inquiète plus qu'elle m'a jadis inquiétée. Comme je suis en 4^e année d'un programme de cinq ans, je vais entrer sur le marché du travail dans pas très longtemps et oui cela m'inquiète. Il m'arrive parfois de penser à comment je vais m'y prendre pour arriver à rembourser le tout. »

Un stress qui n'est pas inconnu aux membres de l'exécutif de la FÉECUM et qui a aussi donné lieu à certains témoignages lors de la prise en otage du Centre étudiant. « Lorsqu'on demandait aux étudiants de remplir les cartes postales,



Photo : Lyne Robichaud

certaines d'entre eux nous ont parlé personnellement de leur inquiétude face à leur dette, ou à leur style de vie. Quelques étudiants me disaient qu'ils devaient concilier étude et un, deux, voire même trois emplois afin de subvenir à leurs besoins sans s'endetter », raconte Stéphanie Chouinard.

Une situation que les membres de la Fédération souhaitent voir s'améliorer, surtout avec la réforme de l'éducation postsecondaire et les conclusions du rapport de la Commission qui leur donne un bon espoir. Reste à voir si le gouvernement entendra la voix de la population étudiante.



Photo : Lyne Robichaud

LeFront

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Chef de pupitre
Pascal Raiche-Nogue

Rédacteur culturel
Rémi Godin

Rédactrice internationale
Marie-Claude Lyonnais

Rédacteur sportif
Vincent Lehouillier

Correcteur en chef / Réviseur
Shannon Robichaud

Journalistes
Bobby Therrien
Luc Leger
Mathieu Lanteigne
Fatou Thioune
Estelle Lanteigne
Marc-Samuel Larocque
Aimée You
Aline Essombe

Chroniqueurs
Myriam Lavallée
Etienne Robichaud
René Richard
Pascale Savoie-Brideau

Graphiste
Ghislain Roy

Correction
Sophie Bernard
Marie-Christine Collin

Représentant de ventes
Rémi Bergeron

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. **Direction et rédaction :** Centre étudiants, local B-202, Moncton (N.-B.) E1A 3A9 | Tél. : (506) 875-3658 ou (506) 863-2013 | Téléc. : (506) 863-2016 | Courriel : lefront@umoncton.ca **Publicité :** Tél. : (506) 856-5757 | Téléc. : (506) 858-4503 | Courriel : pubfeecum@umoncton.ca | L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul. St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3 | Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word à l'adresse lefront@umoncton.ca | Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans « C'est vous qui le dites... » La responsabilité est assumée par l'auteur.

Fin du mandat de la fondation des bourses du Millénaire en 2009 Un collectif d'associations étudiantes s'inquiète

Pascal RAICHE-NOGUE

Le gouvernement conservateur de Stephen Harper ne renouvellera pas le financement de la Fondation des bourses du millénaire après la fin de son mandat, en 2009. C'est pourquoi un collectif composé de sept associations étudiantes du Canada s'est formé pour pousser le gouvernement fédéral à revenir sur sa position.

Le regroupement, qui représente quelque 600 000 étudiants canadiens, veut pousser le gouvernement à agir rapidement et à injecter au moins

2,5 milliards de dollars dans l'aide financière aux étudiants, que ce soit dans le cadre de la Fondation, ou avec la création d'un nouveau programme qui offrirait le même genre d'aide.

Le président de l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, Justin Robichaud, croit que la mort du programme de la Fondation des bourses du millénaire aurait un effet important sur les étudiants de la province. « L'élimination de ce programme aurait un effet sur l'endettement et l'accessibilité aux études, c'est démontré que ça toucherait le Nouveau-Brunswick », a-t-il expliqué.

Selon Justin Robichaud, le

collectif peut compter sur l'appui du ministre de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, Ed Doherty; « On a eu une rencontre avec M. Doherty. Le président de l'Alliance canadienne des associations étudiantes était présent. Le gouvernement provincial veut que le gouvernement fédéral s'engage envers la Fondation, et le ministre Doherty a envoyé des lettres aux personnes touchées pour qu'ils réalisent l'effet qu'aurait l'annulation du programme sur la province. ».

Le regroupement veut que le programme soit non seulement continué, mais également révisé, puisqu'avec le taux d'inflation en hausse constante, il est nécessaire

d'ajuster les bourses, qui ne comblent plus la même portion des besoins des étudiants que lors de la création de la Fondation en 1998.

Pour ce qui est du court terme, les objectifs sont très précis. « Le programme se termine en 2009 et ça fait longtemps que le gouvernement aurait pu agir. L'ACAE essaie d'avoir l'engagement du gouvernement fédéral dans son budget en 2008. », affirme M. Robichaud.

Avec l'odeur d'élections qui flotte ces derniers temps, la cause de l'aide financière est-elle avantagée? « Si les libéraux exerçaient de la pression, ça ne serait pas à notre avantage puisque le programme est

associé à Jean Chrétien. De plus, le parti néo-démocrate est contre le programme », a conclu Justin Robichaud.

En bref, le regroupement comprend les organisations suivantes : Alliance of Nova Scotia Student Associations, Alberta College and Technical Institute Student Executive Council, Alliance canadienne des associations étudiantes, College Student Alliance, Council of Alberta University Students, l'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick et Ontario Undergraduate Student Alliance.

Le salon du livre de Dieppe Des livres et des mots pour promouvoir la lecture

Marie-Claude LYONNAIS

Le Salon du livre de Dieppe présentait sa 17^e édition au Collège Communautaire de Dieppe, du 18 au 21 octobre dernier. Une cinquantaine d'exposants étaient présents, incluant toutes les maisons d'éditions acadiennes de même que plusieurs gros noms de l'édition.

En plus de présenter plusieurs classiques littéraires, le Salon offrait également la chance à 28 auteurs de lancer leur dernière création. « Les lancements proviennent tous d'auteurs acadiens, raconte la directrice générale du Salon, Rosalie Ferron, sauf l'auteur français Michel Conte, qui vient de lancer « Évangeline et le pouvoir créateur

féminin ». Son œuvre sera bientôt publiée à Montréal et, sachant qu'il était dans la province pour recevoir un hommage, j'ai communiqué avec lui pour lui demander de se joindre à nous. Il a accepté avec plaisir ».

Le vibrant vieil homme de 72 ans, qui a participé au rayonnement de l'Acadie à travers le monde par ses chansons « Évangeline » et « Shippagan », offrait également un mini récital aux visiteurs vendredi soir.

Sous le thème « Le livre, un ami, un trésor », le Salon cherchait définitivement à plaire aux enfants. On retrouvait une multitude de kiosques dédiés à la littérature enfantine et la bande dessinée était particulièrement mise de l'avant. « Le goût se développe tôt et on veut que nos jeunes deviennent des lecteurs, a

confirmé madame Ferron. Toutefois, le but du Salon est définitivement de promouvoir la lecture et de faire la promotion des auteurs car ce sont eux qui nous fournissent cette nourriture intellectuelle. Sans eux, pas de livres. Il est important de les soutenir et eux, en retour, nous soutiennent ». Madame Ferron mentionnait également que rendre les livres accessibles étaient un point clé du Salon.

Une sympathique auteure, Diane Doucet Bryar, présentait et faisait le lancement de son troisième livre, « Porte ouverte sur l'au-delà ».

« Le Salon est une très belle expérience pour un

auteur. Cela permet justement d'expliquer notre livre aux futurs lecteurs ainsi que la démarche de notre écriture. On y reçoit une belle énergie qui, pour ma part, me stimule énormément à réécrire. De plus, c'est merveilleux pour les lancements », a raconté madame Doucet Bryar. En somme, l'auteure était très satisfaite de l'organisation générale.



Photo : Marie-Claude Lyonnais



Photo : Marie-Claude Lyonnais

Une jeune lectrice, en visite au Salon, partageait certains propos de madame Doucet Bryar. « J'ai beaucoup aimé venir ici et rencontrer les auteurs. Ils sont faciles d'approche, agréables à parler. On apprend sur eux. » Un autre visiteur se disait sensiblement satisfait de la qualité du Salon : « Je trouve, personnellement, qu'il est mieux pour les enfants que pour les adultes, mais ma femme semble très bien y trouver son compte également! »

En tout, le Salon espérait franchir la barre des 11 000 visiteurs de l'an dernier. Vendredi dernier, cela

semblait bien parti. « Nos auteurs visitent 3 000 étudiants dans les écoles, les jours avant l'événement au collège communautaire, mais cela fait également partie du Salon du livre. On a déjà reçu 2000 étudiants ici et on croit qu'au moins 6 000 autres visiteurs vont venir faire leur tour », a établi la directrice générale de l'événement.

Quoiqu'il en soit, à voir les airs ravis des visiteurs sortant les mains chargées de nouveaux livres, l'objectif de promouvoir la lecture aura au moins été atteint!



Éditorial

Les étudiants et le reste du monde

Lyne Robichaud

On parle souvent, et même de plus en plus, de l'endettement étudiant. Bien que ce soit un phénomène pratiquement accepté puisque le coût de la vie augmente proportionnellement, on est encore en droit de se demander si les étudiants, futurs grands payeurs de taxes et prochains éléments indispensables au bon fonctionnement de la roue capitaliste, ne devraient pas bénéficier d'une bonne pause pendant leurs études.

De nos jours, il semble que s'éduquer dans le but de se tailler une place de choix sur le marché du travail rime avec un endettement oppressant et croissant. Les factures d'électricité ne cessent de grimper même si on fait des pieds et des mains pour diminuer notre consommation, le coût de la nourriture saine subit le même sort, l'accès à Internet à la maison est un luxe dont peu d'étudiants peuvent toutefois se priver puisqu'il est d'une très grande utilité pendant la période d'étude et on ne parle pas du coût des livres et des frais de toutes sortes reliés à l'inscription.

Cela étant dit, il est déjà possible d'entendre de fortes oppositions défendables face à ces affirmations, à commencer avec le fait que les étudiants dépensent trop en vêtements, boisson, restaurant et sur Ebay. Ou encore, que les étudiants possèdent en grande partie des voitures ce qui prouve que ce n'est donc qu'une minorité d'étudiants qui peuvent se dire pauvres. Mieux encore, on peut entendre d'anciens étudiants dirent à quel point nous avons de meilleures conditions qu'eux ainsi qu'une meilleure éducation et qu'eux aussi ont dû s'endetter pour étudier. Mais cela justifie-t-il le fait que de jeunes adultes de 24 ans se retrouvent avec des dettes allant jusqu'à 70 000\$? Doit-on vraiment choisir entre une maison et une éducation à 17 ans?

La jeunesse fait partie de l'avenir de ce pays, on ne cesse de l'entendre. Or, à l'Université de Moncton, on a calculé une dette de 20 millions \$ répartie entre 1000 étudiants. Il est impossible de faire une moyenne puisque ce groupe s'étend sur une année d'étude à quatre. Si vous ne trouvez pas ce chiffre inquiétant, c'est que vous faites partie de ceux qui ont la chance d'avoir un portefeuille plus épais que la moyenne.

La crainte de voir l'éducation postsecondaire réservée à une élite n'est pas née de cet éditorial. Les membres de la FÉECUM de l'année dernière avaient publiquement émis cette peur et avaient demandé au gouvernement d'intervenir, tout comme la Fédération d'avant, et celle avant elle. C'est un peu comme si la dette croissante des étudiants n'inquiétait pas le reste du monde, comme s'il s'agissait là d'une chose normale. Comme si le savoir devait avoir un prix, et pas n'importe lequel. La preuve que cette dette n'est pas la priorité chez le gouvernement, c'est qu'on entend parler que de la restructuration des établissements d'éducation postsecondaire et qu'il y a pratiquement absence de dialogue concernant les recommandations de la Commission concernant le plafond de la dette étudiante ou encore de la réforme de prêts et bourses.

Quoi qu'il en soit, la réalité, peu importe de quel angle on veut la regarder, est que les étudiants sont de plus en plus endettés. Alors que ceux qui gouvernent la province et même le pays ne cessent de répéter que les jeunes sont l'avenir, personne ne veut se projeter dans les souliers de ce dernier, et encore moins dans celui qui le succédera.

C'est vous qui le dites

Réponse à la lettre de l'avocat du diable du 10 octobre

J'aimerais premièrement féliciter l'avocat du diable pour avoir fait une recherche approfondie avant de rédiger une telle lettre. Il est évident qu'une étude portant sur la consommation de marijuana devrait belle et bien être dirigée par l'Université Chrétienne du Colorado. Il est clair qu'une telle institution serait en mesure de nous donner une perspective totalement objective sur une question, comment dire, pas tout à fait chrétienne.

J'ai du lire à trois reprises le paragraphe énonçant le fait que 75% des gens ayant fumé une seule cigarette de marijuana dans leur vie commettront éventuellement un crime (l'avortement, ou le trafic illégal de femmes russes?) Wow ! Que ça fait peur, que ça fait peur! Malheureusement, il est impossible de savoir combien d'entre nous ont déjà pris la décision consciente de s'aventurer dans le monde de Snoop Dogg, et alors, impossible de savoir combien de crimes sont commis en raison du fait que Joe Bloo en a fumé une; le tout étant expliqué par le « chiffre noir », un concept enseigné par les professeurs de criminologie. C'est l'idée qu'il nous est impossible de calculer la vraie fréquence des actes criminels, parce qu'ils ne sont pas tous rapportés. Le résultat est que les statistiques nous induisent plus souvent que non en erreur.

Cette tactique de peur qu'utilise l'avocat du diable pour inciter la population étudiante à se révolter contre les gens prenant la décision consciente de consommer, est la même rhétorique qu'a utilisé le gouvernement américain au début du 20^e siècle afin de semer la peur au sujet de la marijuana, citant alors des histoires fictives décrivant une mère s'étant jetée en

bas d'un édifice suite à une consommation. La drogue étant fumée pour la première fois aux États-Unis par des immigrants mexicains illégaux, il fallait absolument trouver quelque chose de mal pour la rendre illégale. Ayant étudié la question de l'illégalité des drogues au Canada, je croyais sincèrement avoir entendu toutes les histoires de peur fondées sur très peu! Mais voilà que George W. Bush vient écrire dans NOTRE journal étudiant, imaginez vous, en utilisant l'argument que si on ne jette pas TOUS les junky en prison, notre fameuse tour CN sera heurtée par notre chère compagnie West Jet. Toutefois, le fait que les agents de bord sont aussi propriétaires fera peut-être en sorte qu'ils pourront stopper les terroristes en plein vol!

Revenons à nos moutons. Il est important de comprendre que les 64 millions \$ qui seront investis par le gouvernement Harper dans la prévention et le traitement de drogue est bel et bien une bonne idée. On peut dire qu'ils ont peut-être finalement compris que de jeter en prison un fumeur de marijuana augmentera davantage ses chances de s'infiltrer dans le monde criminel (à un taux de 75% peut-être?). Éduquons plutôt nos jeunes sur les effets parfois néfastes que peuvent avoir certaines drogues, et aidons ceux qui se sentent pris à s'en sortir plutôt que de jeter tout le monde en prison. C'est prouvé depuis des siècles que ça ne fait rien pour réhabiliter la majorité.

Mathieu Lambert-Bélanger
Étudiant de droit

Lisez LeFront en ligne :



www.umoncton.ca/lefront

L'affichage commercial : bilinguisme ou unilinguisme?

Luc LÉGER

Bien que les demandes pour lesquelles manifestaient les étudiantes et les étudiants de l'Université de Moncton il y a presque 40 ans se soient finalement concrétisées en 2002 quand la ville de Moncton s'est déclarée officiellement bilingue, il reste que l'aspect bilingue de la ville soit encore difficilement reconnaissable dans l'affichage des commerces. À vrai dire, de nombreux commerçants continuent de s'afficher uniquement en anglais, ce qui rend l'aspect bilingue de la région difficilement percevable chez ceux qui la visitent pour la première fois.

Présentement, aucune loi provinciale et aucun arrêté municipal oblige les commerçants à afficher dans les deux langues officielles (le français et l'anglais) dans la région de Moncton, voire dans l'ensemble

de la province. Ceux qui décident de le faire le font uniquement par volonté personnelle ou bien de bonne foi. Malgré le fait que plusieurs groupes de citoyennes et de citoyens de la région exercent constamment de la pression sur nos élus municipaux afin qu'ils prennent position et qu'ils se penchent sur la question de l'affichage commercial, aucune initiative concrète en a résulté jusqu'à présent.

C'est dans cette optique qu'un comité sur l'affichage commercial découlant du Conseil d'aménagement du français au Nouveau-Brunswick (CAFNB) a été mis sur pied afin d'étudier la question du bilinguisme dans l'affichage commercial au Nouveau-Brunswick. En gros, ce groupe veut voir s'il y a une nécessité pour les commerçants d'afficher dans les deux langues officielles et ensuite de faire valoir à la population du Nouveau-Brunswick les avantages de l'affichage bilingue.

Avec l'aide de l'Institut de recherche en politiques et en administration publiques, deux étudiantes de l'Université de Moncton, soit Mélissa MacMullen et Josiane Boucher, travaillent présentement à la finalisation d'une banque de données faite à partir d'une panoplie de photos d'affiches commerciales longeant trois rues de la ville de Moncton, soit la rue Main, la rue Saint-George et la rue Mountain ainsi que la rue Champlain de la ville de Dieppe. Après avoir fait l'analyse des raisons sociales, c'est-à-dire des noms des commerces et des panneaux d'informations servant à désigner les produits vendus ainsi que l'information spécifique au magasin (comme les heures d'ouverture par exemple), il sera possible de comptabiliser le nombre de commerces qui affichent dans les deux langues ainsi que ceux qui décident d'afficher complètement en anglais ou complètement en français.

En plus de cette compilation de données, le comité se penchera bientôt sur la possibilité de sonder la population de la région de Moncton pour voir comment les gens perçoivent l'affichage dans les deux langues officielles ainsi qu'à quoi qu'ils s'attendent de la part des conseils municipaux sur la question. Il est évident que le fait de savoir qu'il est possible de se faire servir en français dans un commerce a une certaine influence sur le consommateur, mais qu'en est-il de l'affichage? Le comité tentera justement de répondre à cette question en voyant si les consommateurs ont tendance à favoriser les magasins qui affichent dans les deux langues officielles ou s'ils restent passifs devant le fait que le français et l'anglais soient présents sur les affiches des commerces.

Une fois l'ensemble des données recueillies et analysées, le comité espère pouvoir conscientiser les commerçants, la population

et les élus municipaux quant aux avantages et aux besoins d'afficher dans les deux langues officielles. Une telle démarche pourrait, par la suite, favoriser l'adoption d'un arrêté municipal voulant l'affichage des commerces entièrement bilingue dans certaines villes de la province.

De toute évidence, le problème de l'affichage commercial unilingue anglophone n'est pas spécifique à la région de Moncton. Les commerçants qui favorisent l'emploi de l'anglais sur leurs affiches sont répandus à la grandeur de la province et même dans les villes et les villages majoritairement francophones. C'est dans l'esprit du bilinguisme officiel qu'il semble important de travailler sur ce dossier, et ce, afin d'arriver à donner une place équivalente au français sur les affiches des commerçants. Espérons que le rapport que rédigera le comité en question aura un effet sur les élus municipaux et provinciaux.

Entrevue Les Sentinelles de la Petitcodiac vu par son président, Michel Desjardins

Pascal RAICHE-NOGUE

Depuis 1999, les Sentinelles de la Petitcodiac occupent l'espace public et prennent la parole, que ce soit lors de manifestations, de concerts, ou dans le cadre de leurs maintes campagnes, en se portant garants de la défense de l'environnement dans la région.

Le Front a discuté avec le président de l'organisme, Michel Desjardins, afin d'en savoir plus long sur sa vision, ainsi que ses objectifs.

LE FRONT : Expliquez-nous en quelques mots ce que sont les Sentinelles de la Petitcodiac

Michel Desjardins : Les sentinelles, c'est un organisme environnementaliste qui se préoccupe principalement du bassin versant, et de l'intégrité de la rivière. On s'occupe d'un territoire d'environ 3000 kilomètres carrés. Ça couvre la zone de la rivière Petitcodiac, de la rivière Memramcook et de l'estuaire Shepody.

LE FRONT : Quels sont vos objectifs principaux?

M.D. : On a plusieurs objectifs et dossiers. Le barrage est l'un de ces dossiers. L'un des objectifs principaux des Sentinelles est d'obtenir la restauration complète de la Petitcodiac afin qu'elle accueille à

nouveau une population de poissons et que le mascaret revienne à ce qu'il était.

LE FRONT : Y a-t-il d'autres initiatives sur lesquelles vous travaillez?

M.D. : On est en quelque sorte des chiens de garde. On fait de la patrouille pour trouver des problèmes, on trouve de la pollution, des barrages. On utilise les lois canadiennes pour faire valoir nos points. Pour vous donner un exemple, on a dénoncé la pollution près du site d'enfouissement, il y avait du lixiviat (un liquide toxique) qui s'échappait. Il y a aussi d'autres barrages sur la rivière et sur les autres ruisseaux.

On va s'attaquer à ceux-là après avoir réglé le dossier du barrage [qui retient l'eau du lac artificiel Jones et arrête le mascaret].

On travaille également à préserver la qualité de l'eau dans nos cours d'eau, les effluents d'eaux usées, et nous sommes aussi contre l'exploration et l'exploitation de l'uranium près des cours d'eau de la région. C'est insensé d'exploiter les zones où l'on va chercher notre eau potable.

LE FRONT : Avec l'organisation d'activités comme le concert du 5 octobre dernier au Studio 700, et la sensibilisation constante de la population, est-ce qu'il vous arrive

de vous décourager?

M.D. : Il y a des périodes où l'on est découragé à cause du piétinement, mais on sent que la victoire est palpable, proche. Le mouvement est plus fort que jamais. On sent que l'on réussit à mettre sur la place publique un problème largement ignoré pendant une trentaine d'années. Ça a demandé beaucoup d'efforts. Il n'y a pas de doute, je pense que le public accepte maintenant cela. Neuf des dix collectivités de la région appuient la restauration, la communauté d'affaire aussi. On sait qu'une très grande majorité de la population appuie, c'est un appui massif.

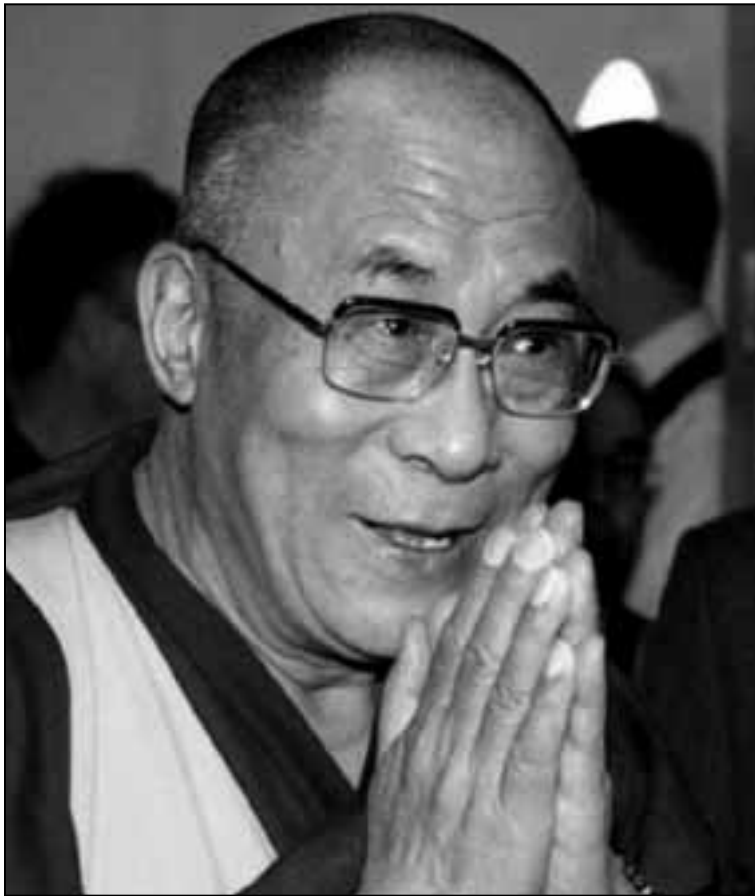


BUFFET DU MIDI spécial étudiant 7.49\$

De 11 à 1:30 pm,
du lundi au vendredi

Venez nous rencontrer,
Jean-Pierre et Brigitte

* Valide seulement au Pizza Delight de Dieppe



Un homme seul contre l'Empire chinois.

Aline ESSOMBE

La sympathie qu'éprouvent les grandes puissances de l'Ouest pour le Dalaï Lama compromet grandement les rapports sino-occidentaux. À l'heure où la Chine fait son entrée fracassante sur la scène internationale, une remise en question de sa politique intérieure coloniale au Tibet se fait sur un fond de tension grandissante.

Le 25 septembre dernier, la chancelière allemande Angela Merkel recevait, malgré les menaces de la Chine et les avis de ses propres conseillers, le personnage spirituel tibétain sur son territoire en vue d'un entretien touchant la situation actuelle de la province chinoise. La

tournée du Dalaï Lama, en exil en Inde depuis 1959, continuait ce 17 octobre, avec la remise, par George W. Bush lui-même, de la plus prestigieuse récompense américaine, soit la médaille d'or du congrès.

Il s'agit pour lui d'être en mesure d'éveiller l'intérêt pour un peuple qui risque de disparaître dans 15 ans à peine, au rythme où la logique coloniale chinoise écrase le peuple tibétain.

En soutient à cette reconnaissance, des moines bouddhistes ont manifesté à Lhassa ce dimanche 21 octobre. Aussitôt pris en otage par 3000 membres de la police chinoise, 1100 personnes sont enfermées dans un monastère et il est pour l'heure impossible de déterminer si les heurts ont fait des

victimes, selon ce que nous rapporte le quotidien français Le Monde.

Face à ces multiples initiatives occidentales, le Dalaï Lama peut espérer avancer dans une cause qu'il défend depuis des années, dans une logique de non-violence non réciproque. Pourtant, à l'image de sa voisine la Birmanie, Pékin ne flanche pas devant les deux membres du G8, peut-être influencé par le soulèvement des moines devant la junta militaire birmane, et sentant la nécessité de tenir compte des contrées qui vivent véritablement une panne démocratique arrivée à son comble, où sur le point de l'être... dans 15 ans à peine.

Espérons que les plaines de Lhassa feront un jour résonner le cor de la souveraineté retrouvée.

« L'important n'est pas d'où on vient, mais où on veut aller »

Marie-Claude LYONNAIS

Le débat contemporain sur les accommodements raisonnables fait couler beaucoup d'encre et le problème porte, à la base, sur une question identitaire et sur la compréhension de l'autre face à ces identités. Afin de nous éclairer un peu sur ce qu'est, en fait, l'identité, trois étudiants venant de milieux fort différents et aux parcours intéressants ont accepté de nous donner la définition du concept et leur perception qu'ils ont face au monde.

Aline est née au Cameroun, de parents camerounais et a vécu un peu partout à travers l'Afrique à cause de leur travail. Elle a déjà habité en Éthiopie, en Gambie, au Sénégal, en Tanzanie, au Kenya, en France et étudie au Canada depuis deux ans.

Julien est né à Montréal puis s'est baladé à travers toutes les confins du Québec, en passant par la ville de Québec, Fermont (Côte-Nord), Kuujuaq (village inuit), Baie-St-Paul (Charlevoix), Ste-Émélie-de-l'Énergie (Lanaudière) et maintenant, il habite Moncton.

Karelle est née en France de parents d'origine béninoise. Ceux-ci sont arrivés en France vers l'âge de 20 ans. Karelle possède donc les deux passeports et étudie au Canada depuis 2006.

Qu'est-ce que l'identité, pour vous?

Aline : Le mot peut avoir plusieurs définitions : l'identité est ce que tu

crois être et représente également ton appartenance à un milieu social. L'individu a à définir son identité, ce par quoi il se reconnaît face à sa communauté.

Julien : C'est ce qui nous définit.

Karelle : Je considère l'identité comme une façon de se reconnaître, de s'affirmer mais surtout de se retrouver. Lorsque quelques fois, on se remet en question, notre identité ne change pas. On arrive à retomber sur nos pieds lorsqu'on sait qui on est.

Selon quelle identité vous représentez-vous?

K : Je me considère comme partagée entre deux mondes, deux cultures vraiment différentes : la France, qui est un pays développé avec une histoire, une économie et un très long passé et le Bénin, qui est vraiment moins connu, pauvre, avec une histoire de colonisation. Je me reconnais dans ces deux États. Je suis fière d'être Française mais aussi fière d'être Béninoise. Toutefois, dans ces deux pays respectifs, je suis considérée comme une étrangère : au Bénin à cause de ma façon de parler, de marcher, de m'habiller... et en France à cause de ma couleur de peau.

A : Africaine. J'ai d'abord été consciente des enjeux et de l'histoire de l'Afrique avant ceux de mon propre pays. Je me définis comme venant d'un continent avec sa propre culture, sa propre histoire, son propre cheminement et ses propres valeurs. Je me sens attachée au destin de

l'Afrique, à ses valeurs de famille, de communauté, de loyauté envers sa tribu. Mon identité est fortement traditionnelle mais mon attitude a tendance à changer selon le milieu où je me trouve : mon accent, ma réponse face à l'autre vont être différents parce que le milieu n'a pas nécessairement les mêmes valeurs que moi.

J : Je suis un être humain avant tout, un Homme. Mon identité ne se base pas selon un milieu géographique X. Si je devais le faire, je dirais que je viens du Québec mais je me considère d'abord et avant tout comme un citoyen du monde.

Qu'est-ce qui représente votre identité? Votre culture? Vos croyances religieuses? Votre passeport?

K : C'est juste la façon dont je vis et comment je vois les choses. Je n'ai jamais vécu au Bénin, mais j'y passe peut-être le quart d'une année depuis que je suis toute petite. Je suis chrétienne catholique, car dans ma famille, c'est cette religion qui prime mais je trouve qu'au Bénin, la religion est trop importante. Je considère qu'il me manque toutefois un point important à ma culture béninoise et c'est la langue. Au Bénin, on parle le FON. Mes parents le parlent mais pas moi. Je comprends quelques mots mais je suis incapable de le parler. Pour le reste, c'est la nourriture, la musique, les vêtements et autre qui font que je suis attachée à cette culture.

A : Elle provient de mes valeurs qui sont africaines. Par la suite,

elle est façonnée par une suite d'expériences.

J : Un peu la même chose qu'Aline. Certaines de mes valeurs me viennent de mes parents, le reste vient des expériences qui ont forgé mon identité.

Qu'est-ce qui est le plus important lorsqu'on habite dans un nouvel endroit : tenter à tout prix de garder son identité ou chercher à intégrer la nouvelle culture pour s'adapter?

J : C'est très important de garder notre culture, notre identité, mais c'est également important de connaître et comprendre le milieu d'accueil. On peut ainsi mieux se comprendre et, en apprenant de la culture de l'autre, je peux intégrer des éléments de la sienne qui va mieux définir mon identité et l'autre personne peut également prendre la mienne. Cela permet un processus d'échange.

A : Je suis d'accord avec Julien. Le plus important, c'est de communiquer, d'échanger afin qu'on puisse partager nos identités. Une fois sur place, quand tu comprends l'autre, tu peux lui enseigner ta culture et par la suite, échanger sur le monde selon vos points de vue. Au moins, on se comprend.

K : Les deux éléments sont importants. Sans même s'en rendre compte, lorsqu'on se retrouve en dehors de chez-soi, on fait des choses qui nous poussent à nous intégrer dans ce nouveau pays. Par exemple, la façon de parler : même si on essaie de ne pas parler de la même façon, on

n'a pas le choix! On garde nos propres mots mais quelques expressions sont dites sans même le vouloir! Ça sort tout seul! Le plus important, c'est de s'intégrer mais de ne pas oublier qui on était avant d'arriver.

Lorsqu'on vient de partout et de nulle part à la fois, lorsqu'on se retrouve sans cesse dans un nouveau milieu, où est notre chez-soi?

J : Pour moi, mon chez-moi, c'est l'endroit où je dors. Ma famille, mes amis peuvent venir d'ailleurs mais mon chez-moi, c'est l'endroit où je répons au téléphone!

K : Je me sens chez moi partout. Je me sens chez moi là où est ma famille parce que ma famille compte beaucoup pour moi. Je considère mes amis proches comme ma famille, donc quand je suis au Bénin, je suis chez moi. Quand je suis en France, je suis chez moi. Quand je suis revenue à Moncton cet été, je me sentais aussi chez moi.

A : Partout où mes expériences m'ont menée. À chaque fois que tu as été dans un milieu, que tu y as habité, que tu t'y es adapté, chacune de ces petites vies deviennent ton chez-toi. Personnellement, je considère le monde comme mon chez-moi puisqu'on ne sait jamais où on va se retrouver un jour. On a chacun son petit bout de planète mais on est propriétaire de la planète entière également!

**AIGLES D'OR : LIÉS AUX ATTAQUES
DU 11 SEPTEMBRE?**

WEEKLY WORLD

FRONT



LE RECTEUR RENCONTRE

...ET LUI DONNE
LE DOCTORAT
HONORIFIQUE!

E.T.!

PAGE ??



**PHOTO
OFFICIELLE!**

Sodexho

**C'EST FAIT DE
CHAIRE HUMAINE!**

UN FANTÔME À L'OSMOSE

POURQUOI RESTE-T-IL DANS LE MONDE DES VIVANTS?

LAHFOL D'AMBA
COLLABORATRICE



MONCTON - On a d'abord cru qu'il s'agissait d'une farce, puis d'une hallucination provoquée par l'ingurgitation d'alcool, mais il semblerait que la rumeur soit fondée : il y aurait bel et bien un fantôme à l'Osmose.

Depuis la fondation du bar étudiant en 1995, nombreux sont les étudiants et professeurs qui ont affirmé avoir aperçu une entité se brosser les dents dans les salles de bains, jouer aux cartes assis à une table du café ou encore regarder sous les jupes des demoiselles. Or, personne n'avait encore réussi à la prendre en photo et ainsi, prouver son existence. Le *Weekly World Front* est donc le premier journal crédible à pouvoir montrer au monde entier l'existence du fantôme

de l'Osmose.

Avant de tenter de l'approcher, nous avons quand même voulu en savoir davantage sur les raisons qui pourraient expliquer que le fantôme n'ait pas encore quitté le monde des vivants pour passer le reste de son temps dans l'au-delà. À ce sujet, l'expert en parapsychologie, David L'Étourdit, estime que la compréhension d'un tel phénomène n'est pas simple. « Il faut tout d'abord tenter de savoir s'il s'agit d'un spectre, d'un revenant ou encore d'un poltergeist. De plus, il faut savoir s'il est ici pour tenter de se venger ou encore pour accomplir

une tâche qu'il n'a pu réaliser de son vivant », explique-t-il en tirant sur un bout de sa moustache blanche.

Mais impossible de s'approcher du fantôme. Dès qu'il sent qu'on l'a repéré, il s'évanouit dans l'espace temps et devient alors introuvable pour l'être humain. Difficile, donc, de discuter à ce sujet avec lui.

Un étudiant de génie nous a toutefois confié être entré en contact avec la créature surnaturelle plusieurs fois mais, dû à la timidité malade du fantôme, il en aurait appris peu. Il affirme par contre qu'il aurait en premier lieu hanté les bas fonds du Kachot avant de

migrer jusqu'au centre étudiant, se sentant terriblement seul dans le bar désormais condamné. Une affirmation que peut aisément confirmer un ancien professeur de l'Université, monsieur Neil N'Importe, qui a longtemps raconté avoir vu le fantôme mais sans jamais avoir été cru. Il avait d'ailleurs perdu son emploi en raison de cette prétendue paranoïa.

Quoi qu'il en soit, le fantôme de l'Osmose ne semble pas prêt à disparaître. Aussi bien lui charger une pension!



Le fantôme de l'osmose peut être aperçu dans cette photo en train de se commander une bière. Il n'a pas été servi depuis 1979.

L'ABPPUM empoisonne l'eau du campus

Une source fiable a confié au *Weekly World Front* que l'eau des fontaines sur le campus de l'Université de Moncton serait empoisonnée d'une drogue semblable au Ritalin. Selon cette même source, l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeurs de l'Université de Moncton (ABPPUM) serait derrière ce complot. En effet, l'ABPPUM aurait entrepris cette mesure afin de contrer les

problèmes de manque d'attention des étudiants durant les cours. « On ne savait plus quoi faire, affirme Michèle Caron, présidente de l'Association, les étudiants sont pires que des singes sur le crack ». Reste à déterminer si cette mesure sera permanente ou non, puisque déjà, il semble que les effets sont appréciables. « Ils sont comme des petits anges » affirme un professeur qui désire garder l'anonymat.

PREMIÈRE:

UN EXTRA-TERRESTRE REÇOIT UN DOCTORAT HONORIFIQUE DE L'U DE M



GERARD L'HERMITTE
JOURNALISTE SOURIANT

MONCTON - Mercredi dernier, Dr. A7V14%155070 de la planète 017041N fut a été le premier extra-terrestre à recevoir un doctorat honorifique de l'Université de Moncton. En fait, il est le premier « non-humain » à qui l'on décerne ce prix, bien qu'une chaise de la faculté des Arts fut considérée en 1997.

Dr. A7V14%155070 a reçu ce prix pour plus de quatre cent années de recherche exhaustive dans le domaine de la prévention de la mauvaise haleine, maladie mortelle chez les habitants de la planète 017041N. Bien que cela n'a rien à voir avec les habitants de la Terre, Yvon Fontaine, recteur de l'Université de Moncton, s'est dit très fier de récompenser pour la première fois un habitant d'une autre planète. « Ce n'est pas la première fois que l'on décerne ce prix à quelqu'un d'insignifiant », précise M. Fontaine.

Pour sa part, Dr. A7V14%155070 accueille chaleureusement cette distinction, bien que selon les habitants de sa planète, les être humains sont considérés comme des grossiers singes sous-évolués qui dégagent des odeurs nauséabondes. « 411N 4 0814N 011114 7PN0P1111 01117 A0 7011P 1111034P. 01117 4111N. 8111N 41 11PN 711P 0P 81111034PN 0P1101N N0411PN », a fait valoir Dr. A7V14%155070. Toutefois, il nous a

fait part de son étonnement pour les vertus culinaires des habitants de la Terre, jusqu'à ce que M. Fontaine lui indique les petits besoins de son chien Bozo ne sont pas des fruits exotiques.

M. Fontaine a confié en exclusivité au *Weekly World Front* que Dr. A7V14%155070 lui a assuré, lors d'une rencontre dans le jacuzzi au deuxième étage de l'édifice Taillon, que cette première visite sur Terre n'était aucunement un prétexte pour évaluer notre développement militaire et de l'énergie nucléaire dans

le but d'une éventuelle attaque de leur part. Lorsque questionné sur ce point, Dr. A7V14%155070 nous affirme que « 50P4 N 7 4111N N1111PN 0111 01117 P4 0007P407P AP 0111N 0111N03AP N117 811N 011711PN 1101011034PN. 4111N 011114N 8P4111P1111P1111 8111N 01110711P7 P11 8111N 01034P N111011707 », ce qui a grandement fait rire notre interprète qui a refusé de traduire les paroles du récipiendaire.

Lors des discussions suivant la remise du doctorat honorifique, M. Fontaine a aussi eu la chance de discuter avec Dr. A7V14%155070 au sujet d'éventuels projets de recherche communs sur le comportement humain. Dr.

A7V14%155070 affirme que les étudiants de la province ont souvent été sujets d'expérimentation pour leurs études, notamment dans le domaine du dédoublement de la personnalité. Il a de plus fait mention que, curieusement, tous les étudiants qui ont été exposés à des substances pouvant créer une deuxième ou plusieurs personnalités se sont finalement retrouvés au département d'arts dramatiques.

En somme, M. Fontaine espère que ce rapprochement avec les nations intergalactiques offrira de plus grandes possibilités pour les étudiants de l'Université de Moncton qui veulent étudier à l'extérieur de la planète. Avant de repartir, Dr. A7V14%155070 a tenu à nous faire part de ses émotions les plus distinguées en nous offrant ces belles paroles : « 111111 1111N APN 1111034N. 803P APN 0117040P4N. 81117P 0104 000711111P P11 4111N N11114N 111170P111 ». Tellement inspirant !



Et le recteur lui serre la main gauche!

EXCLUSIF!

LES AIGLES D'OR

LIÉS AUX ATTAQUES DU 11 SEPTEMBRE

**À LEUR AGENDA :
DOMINATION
MONDIALE!**

**HELMUT LAPESS
REDACTEUR EN CHAIR**



Depuis le mois dernier, on a pu apercevoir sur le campus l'arrivée d'une nouvelle société secrète, les Aigles d'Or, dont le but est supposément de promouvoir la fierté étudiante à l'Université de Moncton. Or, comme nous le démontrent les faits découverts en exclusivité par l'équipe d'enquête du Weekly World Front, un agenda bien plus horrifiant se cache derrière cette organisation, notamment sa participation dans les attaques du 11 septembre 2001.

Bien que certaines personnes croient que les Aigles d'Or sont une initiative créée par l'exécutif de la FÉECUM de cette année, en réalité, l'histoire de cette société secrète remonte au 12e siècle en Europe. Durant la deuxième moitié du Moyen âge, l'Église catholique a interdit la pratique religieuse de la cérémonie de l'Aigle, courante chez bon nombre de chrétiens qui croyaient posséder le secret ultime de la chrétienté : le Christ était en fait un aigle. Pour des raisons politiques, le Vatican ordonna la pendaison de tous les pratiquants de cette religion.

Toutefois, quelques Aigles ont tout de même fuit avec succès l'emprise du Vatican et se sont répartis partout en Europe pendant plus de quatre siècles, toujours en conservant les pratiques sacrées de l'Aigle lors de rencontres qui se déroulaient dans le plus grand secret. Ce n'est qu'au 17e siècle que l'on remarque l'émergence d'un nouveau mouvement des Aigles, notamment dans les nouvelles colonies d'Amérique. Les pratiquants, se sentant moins menacés par le

Vatican sur le nouveau continent, ont décidé à cette époque de créer une nouvelle élite, les Aigles d'Or, et ont adopté le foulard comme symbole vestimentaire officiel en mémoire de tous les pratiquants pendus par les autorités de Rome.

Au cours du 19e siècle, les Aigles d'Or se sont progressivement répandus dans divers secteurs de la production industrielle, acquérant ainsi un grand pouvoir économique et politique. C'est durant le boom pétrolier que la société secrète



**Un Aigle D'Or en
flagrant délit.**

est devenue si puissante. John D. Rockefeller était lui-même un membre du 33e degré de la société. C'est aussi à cette époque que l'ambition de domination mondiale devint un point central de l'organisation. Cette ambition, nourrie par les intérêts économiques de la famille Rothschild, famille de banquiers dont la notoriété ne va

sans dire, permit à plusieurs membres des Aigles d'Or d'accéder au pouvoir politique tout au long du 20e siècle. On compte parmi les membres le président américain Franklin D. Roosevelt, le premier ministre britannique Winston Churchill et Bono, le chanteur du groupe U2.

On peut aujourd'hui reconnaître la puissance et la domination de la société secrète dans plusieurs symboles, tel le Grand sceau des États-Unis, et même sur leur devise. Le symbole de l'Aigle a aussi été copié par les nazis durant la Deuxième Guerre mondiale, ce qui, selon l'expert en histoire du Weekly World Front, aurait été l'élément déclencheur de cette guerre. Au Canada, on peut aussi apercevoir certains symboles reliés aux Aigles d'Or. En effet, le dollar canadien porte l'effigie du tout puissant Huard, grand complice de l'Aigle lors de la guerre de Babylone. Certains experts affirment d'autant plus que Saint Pierre lui-même aurait été un huard.

Cependant, ces ambitions de domination mondiale ne se sont aucunement affaïssées en ce début du 21e siècle. Les ressources pétrolières se faisant de plus en plus rares, la société secrète se voit désormais contrainte d'avoir recours à des moyens diaboliques pour garder sa main sur la scène des puissances mondiales. C'est pour cette raison que les Aigles d'Or, avec l'aide de Donald Rumsfeld, secrétaire de la défense des États-Unis, et George

W. Bush, président des États-Unis, tous deux membres de l'organisation, ont secrètement comploté l'écrasement d'avions dans les tours du World Trade Center et du Pentagone, le matin du 11 septembre 2001. Ce complot visait évidemment à contrôler l'opinion publique sur d'éventuelles attaques sur le Moyen Orient afin que les Aigles d'Or puissent avoir accès aux ressources pétrolières de la région et conserver leur domination sur le monde.

L'implantation des Aigles d'Or sur le campus de l'Université de Moncton c'est fait s'est faite avec aisance puisque Yvon Fontaine est lui aussi membre de l'organisation au 25e degré. Lorsque l'on l'a questionné au sujet de l'implication de la société secrète dans les attaques du 11 septembre, M. Fontaine nous a répondu que c'était simplement une question de nécessité. « Faut ben que quelqu'un paye pour mon jacuzzi », a-t-il affirmé. Pour sa part, Stéphanie Chouinard, présidente de la FÉECUM, n'a pas voulu commenter à ce sujet et a ensuite relâché les chiens de garde qui se sont attaqués à notre enquêteur du Weekly World Front qui est toujours aux soins intensifs à George Dumont. Tiens bon mon pit!

Quoi qu'il en soit, les Aigles d'Or sont bien établis sur le campus et ne sont sûrement pas près de disparaître. Alors, méfiez-vous, soyez aux aguets puisque d'ici peu, même vos plus proches amis feront peut-être partie de cette société secrète. Ne faites plus confiance à personne...



La FÉÉCUM vous souhaite une bonne semaine d'étude. Qui sait, peut-être aurez-vous la chance de cocher la case 55 dans les 101 choses à faire avant de terminer vos études à l'UdeM (dans l'agenda) :

☐ 55. ÉTUDIER pendant la semaine d'ÉTUDE.

On peut toujours rêver... Rendons ensemble la 2e moitié du semestre un succès comme la 1e!

LES IMPROMPTUS
présentent

« *Une journée de congé* »
*une pièce de théâtre comique
complètement improvisée*
à

L'OSMOSE

Le mercredi 24 octobre à 20h

3\$ étudiants / 5\$ autres

BOURSES RECHARGÉES

10.10

www.boursesrechargees.ca

Votre association étudiante est membre de l'**Alliance canadienne des associations étudiantes**, un groupe de pression au niveau fédéral représentant les étudiants de niveau postsecondaire d'un bout à l'autre du Canada.

Comment la **Fondation canadienne des bourses du millénaire** a-t-elle aidé avec votre éducation postsecondaire et pourquoi la Fondation devrait-elle être renouvelée ?

Soumettez un **VIDEO** avec votre réponse et vous pourriez gagner une bourse ou un voyage à Ottawa!

Visitez www.boursesrechargees.ca avant le 31 octobre pour GAGNER!

Produit par L'Alliance Canadienne des associations étudiantes



16^e édition
du 2 au 21 novembre



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Loisirs socioculturels

Renseignements: 858-4554
www.umoncton.ca/saee/loisirs

Jonathan Painchaud



Vendredi 2 novembre, 21 heures,
Bar étudiant à l'Oratoire, U de M
8\$ étudiants / 15\$ autres

Première partie
Pascal Lejeune



Jean-François Breau



Vendredi 16 novembre, 20 heures,
Salle Jeanne-de-Yaloiz, U de M
8\$ étudiants / 15\$ autres

Première partie
Christian KIT Goguen



3 gars su'l sofa



Vendredi 9 novembre, 23 heures,
Bar étudiant à l'Oratoire, U de M
8\$ étudiants / 15\$ autres

Première partie
Kevin McIntyre



les filles, Ginette Ahier, Mara Tremblay, Catherine Major, Catherine Durand



Samedi 17 novembre, 20 heures,
Salle Jeanne-de-Yaloiz, U de M
8\$ étudiants / 15\$ autres

Nathalie Renault



Dimanche 11 novembre, 20 heures,
Salle Jeanne-de-Yaloiz, U de M
8\$ étudiants / 15\$ autres

Première partie
Hélène Godin



Damien Robitaille

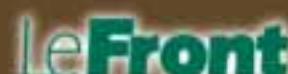


Mercredi 21 novembre, 20 heures,
Salle Jeanne-de-Yaloiz, U de M
8\$ étudiants / 15\$ autres

Première partie
Saule



**SPECIAL ÉTUDIANT
4 SPECTACLES
POUR SEULEMENT
25\$**





Réseau atlantique
de diffusion
des arts de la scène

16^e édition
du 2^e au 21 novembre



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs socioculturels

Renseignements: 858-4554
www.umoncton.ca/saee/loisirs



Jonathan Painchaud

Vendredi 2 novembre



Première partie
Pascal Lejeune

Bar étudiant à l'Osrose
8\$ étudiants / 15\$ autres

21 heures

leader du défunt groupe Okoumé et originaire des Îles de-la-Madeleine, Jonathan Painchaud fait un retour aux sources avec son nouvel album « les vieux chums ». Pascal Lejeune jongle avec les mots, livre des textes imprégnés d'un humour poignant, intelligent et éveillé: le tout enveloppé d'une certaine nostalgie.



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS



Automne
Ciné2007
campus

Ne le dis à personne

25 - 27
octobre

Amphithéâtre du pavillon
Jacqueline-Bouchard
Campus de Moncton

Tous les **jeudis, vendredis et samedis**
à **20 heures**
Étudiants: 4\$ / autres: 8\$
Renseignements: 858-4554

Genre: **Supernaturel**
Réalisateur: **Guillaume Canet**
Acteurs: **François Cluzet**
Marie-Josée Croze
France, 2006 (13+)
2h05mn



EXPOSITION ITINÉRANTE DE PHOTOGRAPHIE



VERTIGES

Jusqu'au **26**
octobre 2007
au **Centre Étudiant**

Commanditaires :



Horaire de la FrancoFête en Acadie

Activités ouvertes au public

Du 7 au 11 novembre 2007



Mercredi 7 novembre

17 h à 19 h

Ouverture officielle de la FrancoFête
Crowne Plaza, Salle Fundy, 1005 rue Main, Moncton
Ouvert à tous et à toutes - Entrée gratuite

20 h 30 à 22 h 30

Cercle SOCAN
théâtre l'Escaouette,
170 rue Botsford, Moncton
Billets : 8 \$ étud. / 10 \$ autres
Animation : **Ronald Bourgeois**



Isabelle Cyr
www.isabellecyr.com



Pascal Lejeune
www.pascaljeune.com



Colleen Power
www.colleenpower.com



Angèle Arsenault

23 h

Oiseaux de nuit
Pavillon Jeanne-de-Valois, Université de Moncton
Billets : 20 \$



Carte blanche aux artistes d'Ode
www.ode.ca

Jeudi 8 novembre

19 h 30 à 22 h 45

Vitrines - Soirée Alliances
Théâtre Capitol, 811 rue Main, Moncton
Billets : 8 \$ étud. / 14 \$ autres



Gérald Genty
(Représentant de l'AREA)
www.geraldgenty.com



Hugo Lévesque
(Prix RADARTS-ROSE)
www.myspace.com/hugolevesque



ZPN
(Prix RADARTS-Réseau Ontario)
www.zpn.ca



Les Cireux d'semelles
(Représentant du Réseau des Grands Espaces)
www.lescireux.com



3 gars su'l sofa
(Prix Acadie-RIDEAU)
www.3garssulsofa.com



Alexandre Desilets
(Prix Acadie-Granby)
www.anacrrouse.ca

23 h

Oiseaux de nuit
Bar Oxygen, 125 rue Westmorland, Moncton
Billets : 3 \$ en vente à la porte



Tradition
www.myspace.com/legrouperadition



La Virée
www.laviree.com



Swing
www.legroupeswing.com

Vendredi 9 novembre

9 h 45 à 11 h 15

Vitrines jeunes
théâtre l'Escaouette, 170 rue Botsford, Moncton
Contribution volontaire à la porte



La librairie
www.theatredugrosmecano.qc.ca



Lise Maurais
www.pjallard.ca



STACCATO
www.laubergine.qc.ca

13 h à 14 h 30

Vitrines
théâtre l'Escaouette, 170 rue Botsford, Moncton
Contribution volontaire à la porte



Brigitte Saint-Aubin
www.brigittesaintaubin.com



Kulcha Connection
www.kulchaconnection.net



Aquaplane
www.productionsmareehaute.ca

19 h 30 à 22 h 45

Vitrines
Théâtre Capitol, 811 rue Main, Moncton
Billets : 8 \$ étud. / 14 \$ autres



Paul Hébert
www.paul-hebert.ca



Amélie Veille
www.amelieveille.com



Martin Giroux
www.martingiroux.mu



Pascal Lejeune
www.pascaljeune.com



Hert LeBlanc
www.hertleblanc.com



Alfa Rococo
www.alfarococo.com

23 h

Coup de cœur francophone
Bar étudiant l'Osmose, Université de Moncton
Billets : 8 \$ étud. / 15 \$ autres



Kevin McIntyre
www.myspace.com/isocole



3 gars su'l sofa
www.3garssulsofa.com

Samedi 10 novembre

19 h 30 à 22 h 45

Vitrines
Théâtre Capitol, 811 rue Main, Moncton
Billets : 8 \$ étud. / 14 \$ autres



Duo Arka
www.julienleblanc.com



Nathalie Renault
www.nathalierenault.com



Danny Boudreau
www.dannyboudreau.com



Jonathan Painchaud
www.jonathanpainchaud.com



Caïman Fu et Fun Carmen
www.caïmanfu.com

23 h

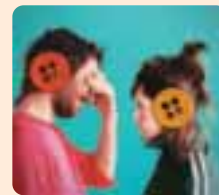
Oiseaux de nuit
Studio 700, 700 rue Main
Billets : 10 \$ à l'avance (en vente au quartier général)
15 \$ à la porte



Pascal Lejeune
www.pascaljeune.com



Désir et fils



Tricot Machine
www.tricotmachine.ca

Dimanche, 11 novembre

20 h

Coup de cœur francophone
Pavillon Jeanne-de-Valois, Université de Moncton
Billets : 8 \$ étud. / 15 \$ autres



Hélène Godin



Nathalie Renault
www.nathalierenault.com

www.francofete.com

Du 7 au 11 novembre 2007

DES ÉMISSIONS EN DIRECT PENDANT LA FRANCOFÊTE !!!

Mercredi 7 novembre



7 h à 9 h - 2 Bon'heures - Spécial FrancoFête
Avec Mathieu Grégoire et André Roy
Télévision Rogers 70, boul. Assomption, Moncton



10 h à 14 h - CJSE en direct du quartier général de la FrancoFête
Avec Nathalie Verdon
Crowne Plaza, Salle Fundy, 1005 rue Main, Moncton

Jeudi 8 novembre



6 h à 9 h - Déjeuner de CJSE à la FrancoFête avec JR
En direct du Restaurant T-Bones du
Crowne Plaza, 1005 rue Main, Moncton
Le public est invité et des prix seront à gagner
Prix du déjeuner : 9 \$ buffet froid / 12 \$ déjeuner chaud



7 h à 9 h - 2 Bon'heures - Spécial FrancoFête
Avec Mathieu Grégoire et André Roy
Télévision Rogers
70, boul. Assomption, Moncton



10 h à 14 h - CJSE en direct du quartier général de la FrancoFête
Avec Nathalie Verdon
Crowne Plaza, Salle Fundy, 1005 rue Main, Moncton

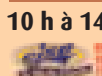


10 h à 13 h - Espace Musique en direct de la FrancoFête
Avec Sophie Durocher

18 h 45 - RDI Junior en direct de la FrancoFête



Vendredi 9 novembre



10 h à 14 h - CJSE en direct du quartier général de la FrancoFête
Avec Nathalie Verdon
Crowne Plaza, Salle Fundy - 1005 rue Main, Moncton



10 h à 13 h - Espace Musique en direct de la FrancoFête
Avec Sophie Durocher



12 h à 12 h 30 - 2 Bon'heures Extra - Spécial FrancoFête
Avec Mathieu Grégoire
Télévision Rogers - 70, boul. Assomption, Moncton



16 h à 18 h - Spécial FrancoFête à Sam à 16 heures
Avec Samuel Chiasson
Première chaîne de Radio-Canada



18 h 45 - RDI Junior en direct de la FrancoFête

Samedi, 10 novembre



10 h à midi - Spécial FrancoFête à Anne et compagnie
Avec Anne Godin - Le public est invité !!!
Première chaîne de Radio-Canada
250 ave. Université, Moncton

SODEXHO: C'EST DE LA CHAIRE HUMAINE!



LIZ BATHORY
CHRONITUEUSE



Sodexho

« LA VIANDE HACHÉE
ÉTAIT DE LA VIANDE
D'ASHLEY »

Les doutes ont commencé à surgir chez Patrick Leblanc après avoir aperçu une réaction allergique sur son bras gauche, suite à un repas. « C'a commencé par un rash après avoir mangé une poutine râpée de la « caf' » de Taillon. Ensuite, ça s'est répandu partout sur mon bras et sur mon torse. Ça piquait en (censuré). Je me suis dit qu'ils (les cuisiniers de Sodexho) devaient vraiment avoir mis quelque chose de bizarre pour que je réagisse de même ».

Le problème allant de mal en pis, il s'est présenté à l'urgence de l'Hôpital Georges-Dumont pour se faire soigner. « Ça avait l'air d'une réaction allergique, mais je trouvais ça right bizarre parce que j'avais jamais été

allergique à rien. Les « docs » m'ont fait subir une batterie de tests et après quelques jours, on a trouvé la cause de mon allergie ». Patrick Leblanc était allergique... à la chair humaine!

« Rien à déclarer! » a hurlé le chef cuisinier du Mascaret lorsque le Weekly World Front a tenté de le joindre pour avoir sa déclaration. Toutefois, sous le couvert de l'anonymat, une laveuse de vaisselle a bien voulu livrer sa version des faits : « Il y a une secte vaudou qui fait des sacrifices humains, dans la cave de Taillon. Lorsque nos stocks de nourriture sont bas ou que le chef veut économiser, il prend les cadavres après les rituels et les apprête pour les servir comme plat du jour. La viande humaine

a le goût du bœuf et personne ne s'en rend compte ».

Enfin d'en avoir le cœur net, le Weekly World Front a fait analysé une assiette de pâté chinois pour déterminer quelle était la viande contenue dans le plat : vérification faite, il s'agit effectivement... de Chinois!

« Cela expliquerait les cas de grippe aviaire qui se sont déclarés sur le campus dernièrement », a soupiré l'infirmière de la santé publique. « Personne ne comprenait d'où venaient ces souches que l'on trouve uniquement en Asie. Maintenant, bien des choses s'expliquent! »

Le recteur n'a pu être joint pour commenter l'affaire, mais selon cette autre infirmière (qui a également voulu garder l'anonymat), la haute direction est consciente des faits et préfère fermer les yeux puisque cela coûte moins cher à l'Université. « Pourquoi croyez-vous qu'il y a eu une campagne de vaccination, dernièrement? On a voulu nous faire croire que c'était pour contrer les oreillons mais c'était en fait pour protéger les étudiants contre Creutzfeld-Jacob! La direction a eu quelques prises de conscience lorsque des étudiants ont échoué leurs examens parce qu'ils avaient développé une démence inexplicable. Elle s'est rendu compte que c'était parce qu'ils avaient développé la

version humaine de la maladie de la vache folle ».

Les étudiants interrogés étaient scandalisés par l'affaire. « On savait que la bouffe de cafétéria, c'est de la marde, mais de là à être de la viande humaine... »

« Je suis effectivement révolté par l'affaire », a commenté Patrick Leblanc. « Mais bon, sachant maintenant que je suis allergique, je suis conscient que je ne pourrai jamais faire de cannibalisme, advenant le fait que je sois perdu en forêt ou quelque chose... je pourrai manger des arbres, des racines... et... oh... je vois une lumière, une lumière mauve... c'est tellement joli tous ces papillons... mais c'est quoi l'éléphant rose là-bas? » termina l'étudiant en délirant, Creutzfeld-Jacob venant de faire une autre victime.

Un autre étudiant approché souleva également un point important. « Bon, la bouffe de cafétéria, ça passe, c'est notre décision d'y manger ou pas... mais moi-là, ce que je veux savoir, c'est qui qui paye le concierge pour le ménage après les rituels vaudous? Qui qui paye pour le local? Est-ce qu'ils ont aussi des exemptions de cours pour ça? Les accommodements raisonnables, ça va faire là ».



HORREUR! Voici ce qu'on a trouvé derrière les poubelles de la cafétéria.

GLOWS IN THE DARK!

« J'ai toujours été un incompris! »
- Michel Albert

SHAWN NANIGAN
AMNESIQUE



MONCTON - Découverte-choc: Michel Albert, connu pour ses nombreux emails du lundi matin en tant qu'agent de communication à la FÉECUM et grand improvisateur, brille dans le noir!

En effet, suite à une longue nuit de montage du *Weekly World Front*, le graphiste du journal a aperçu une silhouette se déplacer dans le noir en projetant une aura de lumière tout autour de lui, illuminant ainsi une partie des bureaux de la Fédération. Quelle ne fut pas sa surprise, après s'être aperçu qu'il ne s'agissait pas du fantôme de l'Osmose, de reconnaître Michel Albert!

Pris en flagrant délit d'illumination, Michel Albert a tenté par tous les moyens de faire fermer le *Weekly World Front*, allant même jusqu'à mettre le feu au local, opération qui a évidemment échoué. « Vous ne pouvez pas publier cette information, tout le monde va penser que je suis un *freak* », s'est-il d'abord écrié.

Mais face à la ténacité du journal, il a finalement décidé de se livrer et

d'ouvrir son cœur aux étudiants. En se remémorant certains souvenirs d'enfance, il raconte l'évènement tragique qui a changé son code génétique à tout jamais. « Je devais avoir huit ans lorsque c'est arrivé, raconte-t-il, une boule dans la gorge et les lèvres tremblantes. Je poursuivais mon frère dans la cour derrière chez nous à Belledune lorsque je suis tombé dans le jus du fossé devant la maison. L'intoxication a été immédiate et depuis ce jour, je m'allume dans le noir ».

Ce n'est pas la première fois qu'un individu remarque que quelque chose d'étrange émane de la personne de Michel Albert. La concierge du Centre étudiant

se dit même maintenant soulagée d'apprendre toute l'histoire. « Depuis que je travaille ici, j'ai remarqué que les lumières avaient tendance à s'allumer et s'éteindre de temps en temps et ça commençait à m'inquiéter. Mais asteur que je sais que c'est Michel qui brille dans le

noir, messemble que ça fait moins peur ».

Une histoire qui en surprendra sans doute plusieurs mais qui, nous l'espérons, poussera d'autres spécimens à se manifester aux éditeurs du *Weekly World Front*.



CKUM HYPNOTISE LES ÉTUDIANTS

Après avoir observer certains comportements bizarres sur le campus, par exemple des étudiants qui chante à tue-tête des pièces du plus récent album de Marjo, ou encore des professeurs qui distribuent à grandes pelletées de A+ à tous les étudiants, le journal a décidé de faire enquête. La conclusion est scandaleuse : la radio du

campus, CKUM, envoie des ondes hypnotiques et réussi à manipuler l'ensemble de son auditoire. Le directeur de la station, Jean-Sébastien Lévesque, est resté bouche bée face à cette découverte du *Weekly World Front* et n'a eu pour seule réaction que cette phrase : « Ha ben maudit... ». Ses employés, qui nous ont servi

de source fiable lors de cette enquête méticuleuse, se sont tous retrouvés sans emploi le jour suivant, simple fruit du hasard nous a assuré la direction.



UN DRAGON

SOUS LE CAMPUS DE L'U DE M



SON FEU NOUS RÉCHAUFFE PENDANT L'HIVER

BOB B. ST-BOB
JOURNALISTE DES MERS

Lors d'une récente entrevue avec le recteur de l'Université, je lui ai demandé ce qui alimentait La Chaudière car, depuis mon arrivée sur le campus, la cheminée de cette dernière n'arrête pas de fournir une épaisse fumée grisâtre. « C'est un dragon, m'a-t-il appris. L'Université, à ses débuts, était trop cassée pour payer ses factures de chauffage, alors on a tout simplement été chercher un dragon et on l'a installé dans les tunnels sous l'université. »

Le lendemain, M. le recteur a eu la gentillesse de venir avec

moi à La Chaudière pour me montrer le dragon. « Je suis ici depuis un bon bout de temps, m'a dit le dragon. Je ne pensais pas que ce serait si pire que cela d'être ici tout ce temps. Savez-vous que je dois manger trois repas par jour qui viennent de Sodexo? C'est horrible! » Nous avons le même problème que toi sur le campus, dragon!

Le vrai problème du dragon,

c'est que même si la fumée qu'il dégage n'est pas toxique ou encore dangereuse pour



l'atmosphère, le reste de la population continue de penser que l'université chauffe au c h a r b o n . Essaie donc de faire

comprendre à Énergie NB que c'est un dragon qui chauffe ton campus, tu vas te retrouver sur les Valiums avant d'avoir fini de cligner des yeux!

Suite à cette rencontre-choc, je me suis empressé d'aller consulter un spécialiste pour connaître les dangers

et les inconvénients d'avoir un dragon sous un campus. Avez-vous déjà feuilleté les pages jaunes sous « spécialiste dragon »? Ils ne se bousculent pas aux portes, mais j'ai réussi à contacter LordStephane_1089, un spécialiste des dragons, dans Donjon et Dragon. Selon lui, pour emprisonner un dragon, le premier recteur de l'Université devait être un paladin niveau 86, et a du rouler deux doubles au dés. Une dure réalité qui frappe : le premier recteur était un geek!!!

Plusieurs questions demeurent sans réponse au sujet de ce dragon. Est-ce lui qui chauffe absolument tout le campus? Si oui, pourquoi paye-t-on encore aussi cher les frais d'inscription? L'université se met-elle de l'argent dans les poches? Un dossier à suivre!



**SCANDALE! Il se
nourrit de cuisiniers
de sodexho!**

TU VEUX CONNAÎTRE \$ TON FUTUR ? \$

BEN, CALCULE TA DETTE ÉTUDIANTE!



La FrancoFête en Acadie est de retour

Rémi GODIN

La programmation de la 11e édition de la FrancoFête en Acadie a été dévoilée la semaine dernière. Des artistes de partout seront de passage à Moncton du mercredi 7 au dimanche 11 novembre prochain. Au programme cette année, on retrouve des vitrines jeunesse et artistiques, des spectacles Coup de cœur, le Cercle SOCAN, le Trip Urbain et les Oiseaux de nuit.

L'ouverture officielle, qui sera ouverte au public, aura lieu le

mercredi 7 novembre à la salle Fundy de l'hôtel Crown Plaza, dans le cadre d'un 5 à 7. En soirée, le traditionnel Cercle SOCAN sera présenté au théâtre l'Escaoutte dès 20h30. Isabelle Cyr et Pascal Lejeune du Nouveau-Brunswick, Colleen Power de Terre-Neuve-et-Labrador et Angèle Arsenault de l'Île-du-Prince-Édouard seront de cette soirée qui sera animée par Ronald Bourgeois.

Les vitrines auront lieu au Théâtre Capitol du jeudi 8 au samedi 10 novembre. Le jeudi 8 novembre, le public est invité à assister à la Soirée Alliance qui regroupe des

artistes sélectionnés pas RADARTS ou ses partenaires nationaux et internationaux. Les invités sont Gérald Genty, Hugo Lévesque, ZPN, Les cireux d'smelles, 3gars su'l sofa et Alexandre Desilets. Au tour d'Amélie Veille, Paul Hébert, Martin Giroux, Pascal Lejeune, Hert Leblanc et Alfa Rococo de monter sur les planches le vendredi 9 novembre à 19h30, et samedi 10 novembre, à la même heure, le Capitol accueillera le Duo Arka, Nathalie Renault, Danny Boudreau, Jonathan Painchaud et Caïman Fu et Fun Carmen.

Deux spectacles de la série Coup

de cœur francophone seront présentés dans le cadre de la FrancoFête en Acadie. Le premier aura lieu au bar étudiant l'Osmose de l'Université de Moncton le vendredi 9 novembre à partir de 23h mettant en vedette Kevin McIntyre et le groupe 3 gars su'l sofa. L'autre aura lieu le dimanche 11 novembre au Pavillon Jeanne-de-Valois de l'Université de Moncton avec la chanteuse de jazz pop Nathalie Renault et Hélène Godin en première partie.

Les autres activités de la FrancoFête auront lieu dans le cadre des Oiseaux de nuits mettant

en vedette divers groupes, dont La Virée, Swing, Carte Blanche aux artistes d'Ode, Tricot Machine, Pascal Lejeune et le jeune groupe Désir et fils. Trip Urbain, une collaboration de la Galerie Sans Nom et de la FrancoFête en Acadie, est un mélange de manifestations interdisciplinaires dans l'espace public qui seront présentées tout au long de la FrancoFête. La 11e édition de la FrancoFête en Acadie offre donc de nombreuses activités pour tous les goûts.

Spectacle hommage à Jonathan Bourque ce jeudi

Pascal RAICHE-NOGUE

Des artistes de la région s'unissent pour présenter un spectacle hommage à Jonathan Bourque, le jeudi 25 octobre prochain à 22 h, au Paramount Lounge de Moncton. L'argent amassé à la porte sera remis à la Société canadienne de la schizophrénie. Le coût d'entrée est de 6 \$.

Jonathan Bourque est décédé le 6 août dernier dans un accident de la route, en revenant de la Nouvelle-Écosse, où il était allé au festival Evolve. Il était bien connu de la plupart des habitués du centre-ville et par de nombreuses personnes de la scène locale, puisqu'il passait une bonne partie de ses soirées à assister à des concerts, à appuyer des groupes émergents et à discuter avec les gens présents. Sa mort a pris par surprise ses amis et connaissances, qui étaient très nombreux dans la région.

Lors du concert de jeudi prochain, un micro sera disponible pour ceux et celles qui désireront lire un poème, chanter une chanson acoustique, ou tout simplement partager une histoire au sujet de Jonathan. Par la suite, King Ruckus, Heethcliff et The Midnite Roundup offriront des performances pour meubler l'espace sonore pendant le

reste de la soirée.

L'un des organisateurs de la soirée, André Arsenault, explique pourquoi il a décidé de s'allier à un autre ami de Jonathan Bourque, Jeremie Bourdeau, afin de préparer tout cela. « On est allés à Evolve, et ça fait environ 5 ans qu'on le connaît. Quand on est arrivés à Moncton, on a appris qu'il était décédé dans un accident de voiture. [...] Il y a beaucoup de gens à Moncton qui l'aimaient, il allait voir beaucoup de shows, il avait toujours un sourire sur le visage. J'ai commencé à penser à faire un concert en son honneur, j'en ai parlé à Jeremie et aux membres de mon groupe (Heethcliff). Jonathan passait la majorité de son temps à aller voir des shows, donc je voulais faire un show en son honneur », explique André Arsenault.

Selon lui, l'objectif initial n'était pas de faire un concert au profit de la Société canadienne de la schizophrénie. « Le premier objectif était de faire un show pour ramasser des fonds afin d'aider la famille à couvrir les frais associés à son décès. J'ai par la suite constaté que la famille voulait que les dons soient donnés à la Société canadienne de la schizophrénie. Ça a pris beaucoup de temps, parce que le Paramount avait un calendrier d'évènements pas mal rempli. »



Infos Biblio

Centre d'aide à la rédaction universitaire (Caru) s'installe à la Bibliothèque Champlain

Dans le cadre du Programme d'appui à la réussite des études lancé par l'Université de Moncton cet automne, le Secteur de langue de l'Université de Moncton, Campus de Moncton, a mis sur pied un centre d'aide nommé Caru, dont l'objectif est d'assister les étudiantes et étudiants du campus de Moncton dans la rédaction de leurs travaux universitaires. Le service est gratuit et accessible depuis le 1^{er} octobre 2007.

Le Caru est là pour vous aider à articuler et à structurer vos textes de façon logique, dans un langage approprié et précis. Plus précisément, le Caru vous permettra :

- de dire la même chose en d'autres mots;
- de dire la même chose en langage technique ou symbolique approprié;
- d'identifier et d'énoncer la (les) question(s)-problème(s) d'une situation;
- de déceler et d'énoncer la structuration d'un texte écrit que l'on vient de lire;
- de rédiger une synthèse structurée d'un texte;
- de rédiger dans un langage correct, clair, précis, un écrit structuré d'une certaine ampleur (résumé, rapport, compte rendu) en respectant les règles de sa structuration.

Le Caru est situé au local 258 au 2^e étage de la Bibliothèque Champlain, et le service est offert du **lundi au vendredi de 11 h à 13h30, ainsi que le mercredi soir de 18 h à 20h30.**

Il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous pour se prévaloir du service, il suffit de se présenter au local pendant les heures de service. Au premier semestre, le service sera accessible du 1^{er} octobre au 7 décembre, et au deuxième semestre du 28 janvier au 11 avril. Vous pouvez joindre l'équipe du Caru par courriel à l'adresse suivant : caru@umoncton.ca.





Domino's est présentement à la recherche de représentants au service à la clientèle et de livreurs, des postes idéaux pour vous, les étudiants. Des emplois à temps partiel durant vos études les soirs et la fin de semaine.

Venez nous voir chez Domino's au 824 Ch. Mountain et remplissez un court formulaire.

DOMINO'S PIZZA • 859 9599 • WWW.DOMINOS.CA

Huit Canadiens sur dix seront infectés par le VPH au cours de leur vie.

Seras-tu l'un d'eux?

Pas tant que la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada n'aura pas dit son dernier mot. La SOGC veut sensibiliser les jeunes adultes en les renseignant sur ce qui se cache sous les draps, afin de les protéger contre ce virus extrêmement contagieux et potentiellement dangereux.

Le VPH, ou virus du papillome humain, est une infection commune transmissible sexuellement courante. Si commune courante qu'il existe en fait plus de cent types différents de VPH. La plupart disparaissent d'eux-mêmes en moins de deux ans, sans laisser le moindre signe, alors que d'autres sont plus persistants et peuvent entraîner des conséquences à long terme. De plus, certaines souches du virus virales transmissibles sexuellement peuvent causer l'apparition de verrues génitales, et certaines autres peuvent causer le cancer. La taille et l'apparence des verrues peuvent varier; ces verrues peuvent avoir l'apparence d'excroissances plates, en relief ou qui ont la forme d'un chou-fleur. Les boursoufflures peuvent parfois occasionner des démangeaisons et, si leur taille augmente, elles peuvent causer de la douleur, des saignements et l'obstruction des voies vaginales.

Tu penses sûrement qu'il faut être plutôt idiot(e) ignorant pour coucher avec un ou une partenaire qui a des verrues génitales. Voici le problème : les personnes infectées ne présentent pas toujours des symptômes. Donc, que tu restes fidèle à une seule personne ou que tu aimes varier les plaisirs, ton ou ta partenaire peut te transmettre le VPH sans même savoir qu'il ou elle en est infecté(e).

Et comme si les verrues génitales n'étaient pas suffisantes pour t'enlever le goût, d'autres types de VPH sont la cause n° 1 principale du cancer du col de l'utérus. Il s'agit d'une maladie grave. Cette année, 1 350 femmes en recevront un diagnostic, et 400 autres en mourront.

Les condoms constituent un filet de sûreté contre le VPH, mais ne promettent pas une protection efficace à 100 %. C'est la raison pour laquelle le VPH se propage si facilement. Il, c'est qu'il suffit d'un contact sexuel de peau à peau pour que la maladie se transmette d'une personne à l'autre, et un condom peut très bien ne pas couvrir complètement une région infectée.

Le risque du VPH est trop grand pour que nous restions sans rien faire. Jusqu'à 80 % des Canadiens y seront exposés, plusieurs d'entre eux avant d'avoir atteint l'âge de 26 ans. Dans ce contexte, pourquoi ne pas prendre en charge ta santé sexuelle dès aujourd'hui? Puisque les infections au VPH ne sont dans certains cas jamais détectées, les frottis vaginaux de Pap réguliers doivent constituer l'une des priorités de toutes les jeunes femmes. C'est la meilleure façon d'identifier le VPH et de détecter les signes précoces de cancer du col de l'utérus avant qu'il ne soit trop tard.

Bien entendu, la prévention est tout aussi importante que la sensibilisation. Si tu n'y crois toujours pas, voici quelques statistiques pour le moins convaincantes : la seule option qui fournit une protection à 100 % contre les types 16 et 18 du VPH, qui lesquels causent environ 70 % des cancers du col de l'utérus, ainsi que contre les types 6 et 11, responsables de 90 % des verrues génitales, est la vaccination

contre le anti-VPH. Les experts médicaux, comme la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada, recommandent la vaccination à toutes les femmes âgées de 9 à 26 ans. Mais ne crois pas que si tu es une fois vaccinée, les frottis vaginaux de Pap ne sont plus nécessaires. Il ne s'agit pas de choisir l'un ou l'autre de ces moyens de protection, mais plutôt de considérer les deux comme des composants importants de la lutte contre le VPH. Cette année, plus de 400 000 femmes recevront des résultats inquiétants à la suite de leur frottis vaginal de Pap, dans certains de nombreux cas indiquant des conditions annonçant un cancer futur la présence de pathologies précancéreuses.

«Des verrues géni-QUOI???»

Le VPH.

Des verrues génitales. Oui, vous avez bien lu. Le VPH cause des verrues génitales et même le cancer. Vous pouvez le contracter lors de contacts peau à peau, même sans relation sexuelle complète. Malheureusement les condoms ne vous protègent pas à 100 %.

Vaccination recommandée pour TOUTES les jeunes canadiennes de 9 à 26 ans

Passez le message pas le virus

L'information, le dépistage et la vaccination peuvent prévenir le VPH.

infovph.ca

Le fait de bien se renseigner est constitué un autre facteur clé dans la protection de ta santé physique et sexuelle. Cela ne s'applique pas qu'aux jeunes femmes, mais aux jeunes hommes également. Selon une étude récente, moins du tiers des hommes et des femmes ont déjà entendu parler du VPH. Ne donne pas raison aux statistiques. Obtiens l'heure juste en te rendant à l'adresse www.infovph.ca et discute avec ton médecin des façons de te protéger et de protéger tes partenaires.



Les Grands Explorateurs Une visite guidée de la Chine

Marie-Claude LYONNAIS

Le but du cinéaste Robert-Emile Canat était de nous offrir un voyage chargé en rêves et en émotions. Après sa présentation sur le mythique pays oriental, on ne peut que dire « mission accomplie »! Réussissant à éviter pratiquement tous les clichés touristiques traditionnels, en plus de nous dévoiler une Chine grandiose et spectaculaire, la présentation était l'une des grandes réalisations offertes dans le cadre des « Grands explorateurs ».

Pays aux facettes multiples, à la diversité géographique importante et au mélange absolu du traditionnel et du futurisme, Robert-Emile Canat débute sa présentation par la mégapole de Hong Kong, ancienne colonie britannique réunie, depuis 10 ans, à son pays d'origine. Le cinéaste a le bon goût de ne pas s'attarder trop longtemps dans la grande ville, certes très impressionnante par la multitude d'immeubles pouvant accueillir des milliers d'habitants chacun, mais qui reste toutefois une grande ville. Il nous fait survoler (le mot est juste!) la mégapole par un atterrissage d'avion spectaculaire et nous offre un coup d'œil sur la vision vertigineuse qu'offre ce miracle économique de la Chine, tout bétonné. La dualité tradition-urbanisation du pays est très bien démontrée par le passage d'un voilier traditionnel dans la baie de Hong Kong, avec les immeubles de métal comme arrière fond; il semble nous inviter à le suivre pour la suite du programme.

On se retrouve donc, par la suite, devant le spectacle époustoufflant qu'offre la rivière Li, avec ses images millénaires de lavandières et de pêcheurs aux cormorans. La visite des petits villages nichés dans les montagnes émerveille, tant par ses femmes aux longs cheveux que par ses rizières en terrasse qui ont sculpté la montagne en un relief magique. La présentation de la culture du riz, qui se fait entièrement à la main par manque de moyens, est impressionnante. On a pu également admirer les prouesses de taoïstes Kung Fu, de même que les rituels aux ancêtres.

La suite nous entraîne dans une succession de villages traditionnels, où le temps semble s'être arrêté. Ces hameaux, très loin des valeurs de la société moderne, étonnent par leur style de vie moyenâgeux qui n'a pas changé depuis des centaines d'années. Il démontre à quel point l'échelle du temps cohabite dans ce pays. On ne peut passer à côté du travail manuel monstre qu'accomplissent ces gens, pour la récolte ou le travail quotidien, où toute la famille travaille, du gamin au vieillard édenté. Le travail est d'ailleurs primordial dans l'activité chinoise : où que l'on soit, les gens travaillent. On remarque très peu d'oisifs ou de gens s'adonnant à la détente.

Le film se continue dans la partie nord de la Chine, en Mandchourie, dans les froids transportés de la Sibérie que les plus braves affrontent par des bains de mer! Ici comme ailleurs, certaines espèces d'animaux magnifiques sont en voie d'extinction, en raison de l'appropriation du territoire par l'homme. Une des coutumes de cette région est le travail de la glace sous forme de sculptures et d'œuvres architecturales monumentales.

Vient ensuite Beijing, la cité impériale, qui est en train de perdre ses petits quartiers plein de charme pour de longues avenues aux immeubles confortables, histoire d'accommoder la horde de touristes pour les Jeux Olympiques. Ici, le cinéaste a joué un peu plus la carte du tourisme typique,

nous transportant dans la Cité interdite.

À quelques heures de Beijing, le cinéaste termine sa visite par les grottes bouddhistes, signe de l'influence indienne, par les villages troglodytes se nourrissant d'insectes et par une visite du désert, où se meurt la Grande muraille née à l'extrémité orientale du pays, dans les eaux froides de la mer de Chine. Une fin à l'opposé de l'image préconçue de la Chine, terminant très bien ce documentaire déroutant et majestueux.



Décès de l'acadien Bernard Leblanc

Rémi GODIN

Le théâtre acadien est en deuil suite au décès d'un de ses grands bâtisseurs Bernard Leblanc. M. Leblanc luttait contre le cancer depuis quelques temps et avait des problèmes cardiaques. Il est décédé dans la nuit du mardi 16 octobre à l'âge de 64 ans.

M. Leblanc a connu une très belle carrière dans le théâtre acadien. Il aimait particulièrement la scène et s'est fait connaître à travers divers rôles depuis plus de 30 ans. En plus d'être co-responsable de la création du Théâtre l'Escaoutte de Moncton, M. Leblanc a eu la chance de travailler avec des gens bien connus de la région. Il est le

premier à avoir joué le rôle de Gapi au Pays de la Sagouine, qui met en valeur l'œuvre d'Antonine Maillet. Plus récemment, M. Leblanc assumait le rôle de Laurie dans la pièce d'Hermélégilde Chiasson intitulée *Laurie ou la vie de galerie*.

M. Leblanc a aussi eu la chance d'évoluer dans le monde du cinéma. Parmi ses rôles les plus célèbres, on peut noter sa performance dans *Le secret de Jérôme* de Phil Comeau, un film qui a remporté plusieurs prix.

La contribution au théâtre acadien de Bernard Leblanc depuis plus de 30 ans est incontournable et grandement appréciée. Celle-ci restera à toujours gravée dans la mémoire des gens qui ont travaillé avec lui, et bien sûr, de ses fans. Les funérailles de M. Leblanc ont eu lieu en début de semaine.



CAPITOL

(506) 856-4379
1 800 567-1922

811 Main, Moncton
www.capitol.nb.ca

Achetez vos billets
au Théâtre Capitol,
Frank's Music, l'Université
de Moncton ou en ligne
au www.capitol.nb.ca

Canadä

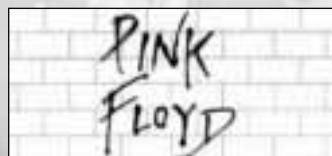
88.5 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

ESPACE
MUSIQUE
98.3 FM



La tournée
Lipton
Just for
Laughs
25 et 26
octobre 19 h

Hôte : Alonzo Bodden



Classic Albums Live présentent :
Pink Floyd – The Wall
29 octobre 20 h



Mélanie LeBlanc présente
Les femmes et la guerre
2 et 3 novembre 20 h



In-Flight Safety
27 octobre 20 h

Groupe en nomination aux Junos 2007



George Canyon
1^{er} novembre 20 h



El Viento Flamenco
3 novembre 20 h
Troupe de danse et de musique Flamenco



Un show pour Julie
28 octobre 19 h

Activité de financement



Electric Blues Explosion
2 novembre 20 h

Avec Carson Downey, Keith Hallett,
Wild T et Thom Swift



TAPEIRE
4 novembre 14 h
Avec James Devine,
danseur le plus rapide au monde



Räikkönen réussit l'impossible

Vincent LEHOULLIER

Le Finlandais Kimi Räikkönen a réussi l'impossible, dimanche dernier, en remportant le Grand Prix du Brésil, ultime course de la saison, pour ainsi damer le pion aux deux pilotes McLaren et devenir le nouveau champion du monde.

Pourtant, plusieurs ne vendaient pas cher la peau de Räikkönen avant d'amorcer la course, lui qui était devancé par Fernando Alonso et Lewis Hamilton au classement des pilotes, mais pour une fois dans sa carrière, l'homme de glace a profité de la chance pour signer sa sixième victoire de la saison, et son premier championnat de Formule 1 en carrière.

Räikkönen remporte son championnat avec une récolte de 110 points, un seul de plus que Hamilton, vice-champion, et Alonso, troisième.

Une victoire d'équipe

C'est le cas de le dire, si Räikkönen est champion, c'est en grande partie grâce à l'excellent travail de son écurie. Son coéquipier Felipe Massa a fait une grande partie du travail, bloquant Hamilton dès l'extinction des feux rouges pour ainsi permettre à Räikkönen de dépasser le jeune britannique.

Confortablement installé en deuxième position pendant une

grande partie de la course, Räikkönen a profité d'une stratégie favorable pour prendre le contrôle de la course après que les deux Ferrari se sont arrêtées lors de leur deuxième ravitaillement.

L'homme de glace n'a donc eu qu'à ne pas faire d'erreur et franchir la ligne d'arrivée en première position.

Massa a d'ailleurs eu à subtilement laisser passer son coéquipier à quelques reprises en fin de saison afin de permettre à Räikkönen de remporter le championnat des pilotes.

Hamilton dicte son propre sort

Lewis Hamilton avait la chance d'écrire une page d'histoire en devenant la première recrue à remporter le championnat des pilotes, mais après une série d'erreurs, le jeune britannique de 22 ans en a indirectement décidé tout autrement.

Dimanche dernier, Hamilton n'avait qu'à signer une quatrième position pour être sacré champion, mais sa gourmandise en début de course lui aura possiblement coûté le championnat. Après s'être fait dépasser par Räikkönen et Alonso, Hamilton a tenté d'en mettre un peu

trop pour ainsi sortir de la piste pour un bref instant. Le mal était fait, le Britannique était alors relégué à la



Photo : Paul Gilham / Getty Images

huitième position.

Après avoir perdu plusieurs places suite à des ennus électroniques, Hamilton et son écurie y sont allés d'une stratégie audacieuse en s'arrêtant trois fois au puits, alors

que la norme était de deux. L'arrêt supplémentaire n'aura fait que le ralentir à la fin de la course, lui faisant perdre plus de 20 secondes.

Rappelons-nous aussi les événements du Grand Prix de Chine, alors que Hamilton pouvait s'assurer du titre en terminant dans les six premiers. Alors en position favorable sur la piste, McLaren et le jeune britannique ont tardé à prendre une décision sur le choix des pneus, entraînant ultimement un abandon de Hamilton suite à un manque d'adhésion complet.

Bref, Hamilton a dicté son propre sort avec quelques erreurs coûteuses qui en bout de ligne, auront permis à Räikkönen de remporter le championnat des pilotes lors du tout dernier grand prix de la saison.

Ferrari sacrée écurie championne

C'est sans surprise que Ferrari a aussi mis la main sur le championnat des constructeurs. En fait, l'écurie l'a su dès l'exclusion de McLaren suite

à la saga d'espionnage qui a touché l'écurie britannique.

D'ailleurs, la FIA sera dans les jambes de McLaren lors de la conception de la flèche d'argent 2008, car Max Mosley ne veut pas que McLaren profite des informations sur la Ferrari 2007. Se sera donc un dossier à suivre!

Des changements à prévoir

Si la dernière saison a été l'une des plus excitantes des 10 dernières années, la prochaine devrait l'être aussi. Les constitutions des écuries changeront considérablement, notamment avec le retour probable de Fernando Alonso chez Renault, équipe avec laquelle il a remporté ses deux championnats.

Les rumeurs envoient aussi Niko Rosberg chez McLaren et Sébastien Vettel chez Williams. Le Français Sébastien Bourdais, quadruple champion de la série Champ Car, fera quant à lui son entrée en F1 avec l'écurie Toro Rosso.

Certains vieux loups de la F1, tel que Rubens Barrichello, pourraient quant à eux se faire remplacer par de plus jeunes fauves.

Bref, la saison morte en F1 sera très intéressante puisque plusieurs confirmations auront lieu au cours des prochaines semaines.

Volley-ball féminin : début ce week-end

Vincent LEHOULLIER

L'équipe de volley-ball féminin de l'Université de Moncton entreprendra sa saison 2007-2008 ce week-end, contre les Axewomen d'Acadia, et les Tigers de Dalhousie, deux matchs qui seront disputés à l'extérieur. Les partisans de la

formation devront attendre au 3 novembre pour voir l'entrée en scène des Aigles à Moncton lors de leur affrontement face aux X-Women de St-Fx.

Les Aigles Bleues entreprendront cette nouvelle saison fortes de leur belle prestation l'an dernier, alors qu'elles ont terminé au troisième rang du classement, pour ensuite s'incliner

en demi-finale du Championnat de l'Atlantique.

L'attaque de l'équipe sera une fois de plus dirigée par la joueuse toute étoile Kritine Lévesque, qui a été élue joueuse la plus utile en Atlantique la saison dernière.

Bref, ça promet pour cette année en volley-ball féminin à l'Université de Moncton!

Les Aigles Bleues divisent les honneurs

Les Aigles Bleues de l'Université de Moncton ont divisé les honneurs lors de leurs deux premières parties de la saison, laissant voir les mêmes qualités et faiblesses que l'an dernier.

D'abord, jeudi dernier, lors du premier match de hockey féminin en Atlantique, les Aigles n'ont fait qu'une bouchée des Mounties de Mount Allison en l'emportant par l'impressionnant score de 11 à 1. Le duo Mariève Provost

et Valérie Boisclair a une fois de plus été dominant, en ne récoltant pas moins de 10. Provost a dominer la colonne des pointeurs avec une récolte de quatre buts et deux passes, et Boisclair a suivi avec un but et trois aides. Marie-Ève Couture, Jill Stockton et Marie-Hélène Plourde ont quant à elles obtenu trois points chacune.

Carole Gallant a été créditée de la victoire, elle qui a laissé passer un but sur 18 lancers.

Les choses se sont quelques peu compliquées dimanche

derniers, s'inclinant contre les Huskies de l'Université de Saint-Mary's par le compte de 6 à 5. Les Huskies auront donc été la bête noire du week-end dernier pour les deux équipes de hockey de l'Université de Moncton.

Les Aigles Bleues feront leur entrer dans leur nid ce samedi, alors qu'elles recevront la visite des Tigers de Dalhousie samedi, et des X-Women de St-Fx dimanche. **V.L.**

**ÉGLISE
ÉVANGÉLIQUE**

Bienvenue à tous

Dimanche 10h00

Université de Moncton

Pavillon Jacqueline-Bouchard, local 170

Mercredi 19h00

Étude biblique, Prière, Louange

36 rue Fern, Moncton E1E 2S7

Pasteur Maurice LeBlanc Bch M

Tel : 386-7984, Cel : 531-7277

Diacre : Ricky LaPlante 758-1815

**Mission francophone : Il faut que
vous Naissiez de Nouveau, Jean 3:7**



Fin de semaine à oublier pour les Aigles Bleus

Bobby THERRIEN

Les Aigles Bleus n'ont pas connu la fin de semaine rêvée en s'inclinant, vendredi dernier, au Millenium Centre d'Antigonish, par la marque de 3-2 face aux X-Men de St-Francis Xavier, pour ensuite baisser pavillon au compte de 7-3, samedi, au Huskies Arena, contre la University St-Mary's.

Battochio et les arbitres

Le premier match contre les X-Men avait pourtant bien commencé pour le Bleu et Or qui a marqué le premier but de la rencontre, oeuvre de l'attaquant Rémi Doucet, sur des passes de Ian-Mathieu Girard et Nicolas Robillard.

Les Aigles ont doublé la marque moins de trois minutes plus tard, en double avantage numérique, par l'entremise de Francis Trudel qui a été aidé de Pierre-Luc Laprise et du capitaine Pierre-André Bureau.

Il faut dire qu'avant ces deux buts, le Bleu et Or avait aussi du composer avec deux hommes en moins pendant quelques minutes. C'est d'ailleurs grâce au brio du gardien Kevin Lachance que les Aigles Bleus ont pu se sortir de ce mauvais pas.

Lachance a cependant flanché avec 21 secondes à faire en première

période, lorsque Chris Hult a réduit l'écart pour St-FX, au grand plaisir des quelques partisans présents à l'aréna Millenium d'Antigonish.

Le gardien des X-Men, Danny Battochio, qui avait été assez ordinaire jusque-là, s'est réveillé en début de deuxième période, volant à deux reprises les joueurs des Aigles qui ont raté une chance de s'éloigner de leurs rivaux.

Il a fallu attendre jusqu'en milieu de deuxième tiers pour voir un autre but affiché au tableau. Malheureusement pour l'Université de Moncton, c'est Brent Robertson des X-Men qui s'est inscrit au tableau, permettant ainsi à St-FX de créer l'égalité 2-2 dans cette partie.

Par la suite, ce sont les arbitres qui ont dicté l'allure du match en imposant de nombreuses pénalités aux Bleu et Or qui semblait frustré de cette situation. Il faut dire que pendant tout le match, les officiels ont donné un grand total de 16 punitions aux Aigles, dont six double avantages, contre seulement six au total pour St-Fx.

Plusieurs des joueurs des Aigles, ainsi que l'entraîneur Bob Mongrain, ont d'ailleurs un peu questionné l'impartialité et la constance des arbitres qui se sont mis les pieds dans les plats à quelques moments.

C'est d'ailleurs lors d'un double

avantage numérique que les X-Men ont finalement marqué le but de la victoire. Alexandre Blais a profité de l'aide de Ricky Bowie pour inscrire le but permettant à St-FX de s'enfuir avec cette partie.

L'équipe de Robert Mongrain a bien tenté de revenir en troisième période, mais ils se sont frotté au gardien Danny Battochio et ont souvent dû composer avec les décisions douteuses des arbitres, ce qui ne leur permettait pas d'organiser beaucoup d'attaques.

Grâce à cette victoire, les X-Men grimpaient ainsi au premier rang de la SUA avec trois victoires en autant de parties. Il faut aussi noter que le défenseur des Aigles, Billy Bézeau, s'est blessé au nez à cause d'un coup de coude au visage de la part d'un adversaire.

Une fin amère contre St-Mary's

Après la défaite crève cœur de vendredi, les Aigles Bleus comptaient bien se reprendre, samedi, contre les Huskies de St-Mary's, à Halifax.

Le match a cependant mal débuté pour le Bleu et Or qui a accordé le premier but de la rencontre avec seulement douze secondes d'écoulées en première période. Par la suite, le premier tiers s'est déroulé sans histoires, mis à part les nombreuses pénalités contre l'équipe de Moncton.



Photo : Bobby Therrien

Les bleus sont cependant revenus dans le match avec environ six minutes à faire au deuxième vingt, lorsque Ian-Mathieu Girard a tout fait le travail pour refiler la rondelle à Nicolas Robillard qui n'a eu qu'à pousser la rondelle dans le filet adverse.

Les Huskies ont cependant repris les devants par l'entremise de Jon Howse, avant de voir les Aigles Bleus créer l'égalité de nouveau, grâce à Pierre-André Bureau, but qui a compté en infériorité numérique.

Le Bleu et Or a pris les devants pour la première fois en début de troisième période par l'entremise de

Pierre-Luc Laprise qui a accepté une passe de Mathieu Betournay pour inscrire le troisième but de l'équipe.

La mince avance des Aigles a été de courte durée, car l'attaquant des Huskies Marc Rancourt a marqué environ cinq minutes plus tard pour porter la marque à 3-3.

Le tout s'est ensuite gâté pour l'Université de Moncton qui a vu Jon Howse briser l'égalité avec un peu plus de huit minutes à faire au match, but qui a complètement coupé les ailes des Aigles Bleus.

Les Huskies ont donné le coup d'assommoir en marquant un cinquième but au dépend de Kevin Lachance qui a connu de meilleurs soirs. Marc Rancourt s'est chargé de clouer le cercueil de Moncton en marquant, douze secondes plus tard, le sixième but de St-Mary's. Jon Howse a complété cette poussée offensive des Huskies en marquant son deuxième but du match, le septième de l'équipe.

Les esprits se sont quelque peu échauffés en fin de partie, notamment à cause d'une mise en échec, en apparence légale, de Carl McLean sur un des joueurs de St-Mary's. Après la partie, les deux bancs se sont vidés ce qui a donné lieu à une véritable pluie d'injures de part et d'autre pendant plusieurs minutes. Les joueurs des deux équipes sont cependant retournés à leurs vestiaires sans autres incidents disgracieux.

Après cette fin de semaine difficile, les Aigles Bleus présentent un dossier d'une victoire et deux défaites. Ils occupent présentement le quatrième rang du classement de la SUA avec deux points, soit quatre de moins que les Huskies de St-Mary's et les X-Men de St-Francis Xavier qui se partagent le premier rang.

Le Bleu et Or aura d'ailleurs l'occasion de venger ces deux défaites car ils affronteront ces deux mêmes équipes, cette fois-ci en direct du nid des Aigles, à l'aréna Jean-Louis Lévesque de Moncton.



Photo : Bobby Therrien



NOTRE BAR ÉTUDIANT

JEUDI : GUERRE DES BANDS LA FINALE!

BILLETS (10\$) À LA FÉECUM (B-101 DU CENTRE ÉTUDIANT)

VENDREDI : TOM & ALEX! AU TONNEAU, ENTRÉE LIBRE

SAMEDI : CHEAP NIGHT!!!

DOUX SUR LE PORTE-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS!

SEMAINE D'ÉTUDE: OUVERT VENDREDI (JONATHAN PAINCHAUD)
ET SAMEDI (CHEAP NIGHT)



SPÉCIAUX DU MOIS D'OCT.
AU CAFÉ OSMOSE

MERCREDI 24 SPÉCIAL SUD-AMÉRICAIN
VENDREDI 26 SPÉCIAL INTERNATIONAL EXOTIQUE : THAÏLANDAIS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H00
(CUISINE FERME À 15H30)

CAFÉ FILTRE, CAPPUCCINO, ESPRESSO, CAFÉ SPÉCIALITÉ, DÉJEUNER, SOUPE, SALADE, SANDWICH



John Molson

MAÎTRE BRASSEUR CHEZ NOUS

D E P U I S 1 7 8 6

**Molson vous remercie de votre support
aux activités de l'ouverture de
notre nouvelle brasserie à Moncton.**

**Nous sommes fiers de
faire partie de votre vie étudiante.**